



Depuis 1975

Rapport d'activités

1^{er} avril 2008 au 31 mars 2009

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Mot de la présidente	1
Mot de la directrice.....	2
1. Historique.....	3
2. Objectifs et principes directeurs	3
3. Quelques statistiques en hébergement	
3.1 Depuis 34 ans	4
3.2 Résumé pour l'année 2008-2009	4
3.2.1 Occupation.....	5
3.2.2 Personnes hébergées	5
3.2.3 Cas de violence identifiés.....	6
3.2.4 Femmes refusées	6
3.2.5 Accompagnement à la cour et autres	6
4. Services offerts et statistiques	
4.1 Services en hébergement	
4.1.1 Service accueil.....	7
4.1.2 Intervention auprès des enfants hébergés, ex-hébergés et non hébergés	8
Animation	9
4.1.3 Intervention auprès des résidentes	10
4.2 Services externes	
4.2.1 Intervention externe auprès des enfants (0-12 ans) : Pacifix	11
4.2.2 Intervention auprès des femmes	14
4.2.3 Formation-Concertation-Sensibilisation à la violence conjugale.....	18
4.2.4 Projet sensibilisation – Site web Carrefour pour Elle	20
4.2.5 Atelier «Contes, théâtre et guérison».....	21
4.2.6 Groupe «Les femmes victimes de violence et leur santé sexuelle».....	22
4.3 Autres services	
4.3.1 Réorganisation matérielle.....	22
4.3.2 Protocoles de références entre les organismes	23
Territoire CSSS Pierre-Boucher :	
4.3.2.1 Statistiques Police Longueuil.....	24
4.3.2.2 Statistiques Régie Police Richelieu St-Laurent	25
4.3.3 Programme SAUVER	26

	Page
5. Activités pour la clientèle.....	26
6. Formation et supervision des employées.....	27
7. Implications, activités de sensibilisation et collaboration avec le milieu	
7.1 Implications	
7.1.1 Rencontres par le personnel et la directrice.....	29
7.1.2 Membre de la TRAHM	29
7.1.3 Membre de la FRHFVDQ	30
7.1.4 Membre de corporations et tables de concertation diverses	31
7.2 Activités de sensibilisation.....	31
7.3 Collaboration avec le milieu	32
8. Stages, projets et autres	
8.1 Stages et projets.....	33
8.2 Autres	33
9. L'apport bénévole	33
10. Conseil d'administration.....	34
11. Dons	
11.1 Dons de la Fondation Carrefour pour Elle	34
11.2 Autres dons	36
12. Bilan des réalisations et priorités 2009-2010	
12.1 Bilan des réalisations	37
12.2 Priorités 2009-2010.....	38

ANNEXES : Statistiques et autres

Mot de la présidente

Carrefour pour elle poursuivra sa mission pour la nouvelle année 2009-2010. La priorité étant d'accompagner les femmes et leurs enfants dans une démarche pour vivre sans violence, ceci exige beaucoup de la part de la directrice madame Marlène Poirier et de l'ensemble de son équipe. Plusieurs services ont été mis sur pied au fil des années pour répondre aux besoins des femmes et des enfants. L'équipe de Carrefour pour Elle va de nouveau relever ces beaux défis en poursuivant les activités en cours.

Pour cette 35^{ème} année d'opérations, les équipes de travail, tout en poursuivant leur mandat respectif, ciblent d'améliorer la qualité de leurs services. En effet, toutes participeront à la formation Coopération Forces action, qui demandera une plus grande responsabilisation et ceci exigera une grande implication personnelle.

Dans un contexte de continuité des services, le comité d'administration a mis sur pied, avec la grande complicité de la directrice une « procédure en cas d'absence temporaire de la directrice ». Cette procédure décrit les activités courantes, mensuelles et annuelles et aussi les responsabilités de chacune afin de poursuivre les services offerts et ce, sans impact pour Carrefour pour Elle.

En mon nom personnel et au nom du conseil d'administration, ainsi que de la part des 106 femmes et 109 enfants qui ont été hébergées à Carrefour pour Elle, merci pour ce travail sans relâche et d'offrir un chez-soi temporaire mais accueillant aux résidentes et de partager vos précieux conseils pour qu'Elle vive bien cette transition.

Fondation Carrefour pour Elle, une grande et fidèle complice soutient financièrement Carrefour pour Elle afin de préserver l'ensemble des services. La situation économique n'épargne pas les organismes sociaux, nous en sommes préoccupées mais ceci n'affectera pas les opérations de la prochaine année.

Je vous invite à poursuivre, avec votre talent, votre expertise et votre cœur ce travail qui consiste à aider ces femmes qui ont décidé de se prendre en main et de changer leur façon de vivre. L'équipe de Carrefour pour Elle représente un phare pour ces femmes.

Michelle Demers

Présidente conseil d'administration

Mot de la directrice

Ce rapport d'activités est le bilan du travail réalisé au cours de la dernière année. Que ce soit pour les services à l'hébergement, les consultations téléphoniques et les services externes, tous ont été grandement sollicités. L'excellent travail de tout le personnel mérite d'être souligné particulièrement.

Le précieux apport financier de la Fondation Carrefour pour Elle occupe aussi une grande place d'honneur pour l'aide apportée aux femmes et aux enfants victimes de violence conjugale. Tout comme les années précédentes, la Fondation nous a permis entre autres, de maintenir en place trois postes d'intervention et sensibilisation ainsi que notre site web.

J'en profite aussi pour remercier les membres du conseil d'administration de Carrefour pour Elle pour la confiance qu'elles me témoignent depuis plusieurs années, de même qu'à tout le personnel.

En parcourant ce rapport d'activités vous pourrez mieux connaître Carrefour pour Elle et son organisation, les services que nous offrons, notre collaboration avec les divers organismes et partenaires et ainsi constater toute l'ampleur du travail qui se fait.

Bonne lecture!

*Marlène Poirier
Directrice Carrefour pour Elle*

Carrefour pour Elle

1. HISTORIQUE

Carrefour Pour Elle, incorporé en octobre 1974, a ouvert ses portes le **6 janvier 1975** grâce à une subvention du Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être d'Ottawa pour une recherche effectuée par une sociologue, en vue de prouver le bien fondé d'un tel projet. Ce projet-pilote a duré vingt-deux mois; par la suite il a été pris en charge par le Ministère des Affaires Sociales du Québec. À cette période, la congrégation des Sœurs du Bon-Bonheur a offert gratuitement des locaux meublés pour une période d'une année. Carrefour pour Elle fut la première maison d'hébergement pour femmes violentées avec enfants au Québec. Thérèse D. Laplante, qui fut directrice de cette maison pendant seize années, en est la fondatrice.

C'est en 1983, que Maison Carrefour pour Elle fait l'acquisition du bâtiment et devient propriétaire.

Carrefour pour Elle est un organisme à but non lucratif. Ses revenus proviennent principalement d'une subvention annuelle de l'Agence de santé et services sociaux de la Montérégie, de projets subventionnés et de dons de la Fondation Carrefour pour Elle.

2. OBJECTIFS ET PRINCIPES DIRECTEURS

Les objectifs de Carrefour pour Elle sont de :

- assurer une sécurité physique et un soutien émotionnel aux femmes et aux enfants hébergés;
- aider les femmes et leurs enfants à développer davantage leur capacité de s'affirmer et à rompre avec leur vécu de violence dans une démarche de dévictimisation;

La sensibilisation et la prévention à la violence conjugale font également partie de nos priorités.

Les principes directeurs de la maison Carrefour pour Elle sont les idéologies de base de nos interventions. Ces principes sont en quelques sortes la paire de lunettes que nous portons au travail. Ils orientent notre vision des événements ainsi que les décisions prises en intervention. Enfin, ces mêmes principes nous aident à déterminer les priorités d'actions de la maison.

- **La sécurité psychologique et physique**
Notre priorité est d'assurer la sécurité psychologique et physique des femmes et des enfants qui demandent de l'aide au Carrefour pour Elle.
- **La violence est criminelle, prend plusieurs formes et se schématise sous la forme d'un cycle**
La violence prend plusieurs formes: psychologique, sociale, spirituelle, économique, verbale, physique et sexuelle. On la retrouve dans toutes les classes sociales, elle est inacceptable et criminelle. De plus les trois phases du cycle de la violence varient en temps et en intensité durant la vie d'un même couple et d'un couple à l'autre. Il y a l'escalade de la violence, l'explosion de celle-ci et la

période de rémission; ce cycle recommence avec des phases de plus en plus rapprochées et de plus en plus graves.

- **La violence est socialement construite et individuellement choisie**

Le conjoint violent est responsable de sa violence. Il doit assumer les conséquences de sa violence. Le conjoint violent choisit la violence comme mode de résolution de conflits pour obtenir ce qu'il désire, contrôler et dominer sa partenaire.

Une socialisation sexiste contribue au maintien de la violence envers les femmes. C'est une responsabilité sociale pour chacun et chacune d'entre-nous de veiller à ce que les garçons et les filles reçoivent une éducation où l'on parle d'égalité entre les sexes, de non-violence et de respect.

- **Le féminisme est à la base de nos interventions**

Au Carrefour, le féminisme est à la base de toutes nos interventions. Nous avons chacune notre formation, nos expériences professionnelles et personnelles qui viennent colorer notre pratique mais à la base notre approche se veut féministe.

- **Les intervenantes de Carrefour sont des aidantes qui s'impliquent**

Les intervenantes doivent être avant tout perçues par la résidante comme étant des femmes qui viennent en aide à d'autres femmes. L'intervenante de Carrefour est une accompagnatrice, une personne-ressource qui est en mesure d'intervenir auprès de la victime en considérant son potentiel unique, sa capacité de briser le cycle de la violence à son rythme et son droit de choisir ses objectifs de changement dans son plan d'action.

3. QUELQUES STATISTIQUES EN HÉBERGEMENT

3.1 Depuis 34 ans

- **Près de 188 100 demandes de services de toutes natures auprès des femmes**, pour de l'hébergement, des consultations téléphoniques à des moments de crise, de l'écoute, des demandes d'information, des rencontres, des suivis en individuel et en groupe.
- **13 265 personnes hébergées dont 6 238 femmes et 7 027 enfants**

3.2 Résumé pour l'année 2008-2009

Capacité d'hébergement

La maison est ouverte 24 heures par jour. En tout temps, il y a au moins un membre du personnel en place. Sa capacité d'hébergement est de 20 places au permis. Neuf chambres sont disponibles pour héberger à la fois, jusqu'à 10 femmes et 10 enfants ou plus selon les besoins. Plusieurs lits supplémentaires sont disponibles pour les urgences ou familles nombreuses. Une seule famille à la fois occupe une chambre, quel que soit le nombre d'enfants et ceci, pour qu'ils aient un peu d'intimité. Puisque parfois les familles sont petites soit un à deux enfants, les 20 lits peuvent ne pas être tous occupés mais toutes les chambres

sont prises. Quant au séjour, il est d'un maximum de 3 mois. Habituellement, à l'intérieur de ce temps, les femmes réussissent pour la plupart à mener à terme leurs principales démarches soit la garde légale des enfants, la recherche d'un logement, etc. Elles peuvent aussi bénéficier de notre soutien par nos services externes.

3.2.1 Occupation

- **Taux d'occupation moyen : 83%**

Taux d'occupation \ mois

Avril :	119 %
Mai :	87 %
Juin :	83 %
Juillet :	82 %
Août :	68 %
Septembre :	62 %
Octobre :	98 %
Novembre :	98 %
Décembre :	41 %
Janvier :	76 %
Février :	86 %
Mars :	95 %

- Présence moyenne par jour sur une capacité de 20 :
17 personnes
- Durée moyenne du séjour : **28 jours**

Moyenne des jours d'hébergement

11 jours et moins :	40 résidentes (38%)
12 à 30 jours :	28 résidentes (26%)
31 jours à 60 jours :	21 résidentes (20%)
61 jours et plus :	17 résidentes (16%)

- Jours d'hébergement sur une possibilité de 7 300 jours par année : 6 053 jours

3.2.2 Personnes hébergées

106 femmes et 109 enfants

- ✓ **À l'arrivée, 24% des femmes vivaient de leur salaire personnel; 64% des femmes étaient sans emploi dont 24% d'entre-elles étaient sur la sécurité du revenu.**
- ✓ **À leur départ de la maison d'hébergement, 26% des femmes vivaient de leur salaire personnel, 6% de l'assurance-emploi et 40% étaient sur la sécurité du revenu.**

Ré-hébergement

- Durant l'année, il y a eu 11 ré-hébergements.

10 femmes sont venues en hébergement deux fois et l'une d'elles trois fois au cours des années. De ces femmes, 4 d'entre-elles sont venues en hébergement deux fois durant l'année.

3.2.3 Cas de violence identifiés

Sur les 106 femmes hébergées, 100 (94%) ont déclaré avoir vécu de la violence dont :

- 76% cas de violence physique et psychologique à la fois et
- 24% cas de violence psychologique seulement.

6 femmes (6%) ont hébergé pour des difficultés autres que la violence.

De ces femmes victimes de violence conjugale, 34% ont fait appel à la police et 30% ont déposé une plainte. Il est souvent très difficile pour la femme de porter plainte contre son conjoint. Nous lui mentionnons que c'est une protection pour elle et ses enfants et une façon aussi de responsabiliser son conjoint face à sa violence. Mais malgré tout, les raisons sont parfois nombreuses pour une non-dénonciation de sa part et nous devons la respecter dans son choix.

Selon l'information fournie à l'arrivée, 14% des conjoints possédaient une arme à feu.

- Dans 47% des cas, le conjoint ou l'ex-conjoint avait aussi un problème d'alcoolisme ou de toxicomanie et 5% avec le jeu compulsif.
- Dans 86% des cas, la violence était subie par le conjoint actuel.
- Selon les données recueillies par les mères à leur arrivée en hébergement, dans les types d'abus vécus par les enfants, 27% étaient des abus physiques/négligence, 1% des abus sexuels, 48% de la violence psychologique/verbale et dans 80% des cas les enfants avaient été témoins de la violence vécue par la mère.
- Dans 13% des cas, il y avait eu un signalement fait à la DPJ

3.2.4 Femmes refusées

440 refus:

- 61% par manque de place et elles ont été référées à d'autres ressources
- 10% pour état physique ou psychologique non approprié à la ressource
- 17% pour dépannage femme seule ou dépannage extérieur à la région 16-Montérégie
- 12% autres (demande non justifiée, demeure à l'intérieur du périmètre de sécurité,...)

3.2.5 Accompagnement à la cour et autres

L'intervenante à la concertation et sensibilisation a fait plusieurs accompagnements à la cour tant au civil qu'au criminel. Occasionnellement, selon leurs disponibilités, les intervenantes au suivi à l'hébergement accompagnent les résidentes et ex-résidentes lorsqu'elles ont besoin d'une aide particulière. Au total, il y a

eu **16 accompagnements** auprès des femmes à la cour, chez un(e) avocat(e), à l'aide sociale, au tribunal de la jeunesse, etc.

Plusieurs de nos accompagnements pour le criminel sont également référés au CAVAC Montérégie.

POUR D'AUTRES STATISTIQUES VOIR ANNEXE 1

4. SERVICES OFFERTS ET STATISTIQUES

4.1 SERVICES EN HÉBERGEMENT

4.1.1 SERVICE ACCUEIL

Le service à l'accueil permet l'omniprésence d'une intervenante auprès des femmes et enfants hébergés et répond aux appels d'aide 24 heures par jour. Ce service est assuré par une intervenante pour les quarts de travail de jour, de nuit et les fins de semaine tandis que deux intervenantes sont en poste pour le soir du lundi au jeudi. Puisque l'accueil est un service 24/7, c'est par lui que se communiquent toutes les informations utiles pour l'équipe à travers les différents changements de quart de travail.

Cette année, les membres de l'équipe accueil ont manifesté le besoin d'échanger davantage entre elles. **Nous avons donc organisé 3 rencontres** dont le but principal était de favoriser une bonne communication et une cohésion de l'intervention au sein de l'équipe. Ces rencontres nous ont permis également de discuter des réalités de notre service et d'approfondir certains sujets selon nos besoins.

L'intervenante à l'accueil répond dans la mesure du possible aux besoins des femmes hébergées pour de l'écoute, du soutien dans les démarches et de l'information. Elle est appelée à intervenir en tout temps et ce, en respectant les pistes d'intervention fixées à partir des objectifs établis conjointement entre la résidente et l'intervenante au suivi. Elle doit également voir au bon fonctionnement du groupe (tâches, code de vie, conflits...) pour qu'il y règne le respect, l'entraide et l'harmonie. **Chaque jour, en moyenne une douzaine de consultations ponctuelles sont offertes aux femmes hébergées** par les intervenantes des différents quarts de travail (jour-soir-nuit)

L'intervenante à l'accueil reçoit des appels d'aide à toute heure du jour et de la nuit. Elle évalue les besoins de la dame au moment de l'appel, l'informe sur ses droits et recours, les services que nous offrons et élabore un scénario de protection et s'il y a lieu, la réfère à une ressource plus appropriée. **En 2008-2009, nous avons reçu 5 789 appels** pour de l'écoute, de l'information, des références, des demandes d'hébergement et autres. **De ce nombre, 1 741 appels étaient pour des consultations téléphoniques**, qui peuvent parfois être d'une durée d'une heure chacune, pour des difficultés liées à la violence conjugale.

L'appel téléphonique est pour la plupart des femmes le premier contact qu'elles ont avec la maison d'hébergement. Il est donc important qu'elles se sentent écoutées et non jugées car elles n'hésiteront pas à nous contacter à nouveau au besoin. Il arrive que certaines femmes nous appellent à plusieurs reprises avant de venir en hébergement.

Une fois arrivés à la maison d'hébergement, ces femmes et leurs enfants sont accueillis et placés dans un climat de confiance par l'intervenante à l'accueil en poste et celle-ci doit ensuite:

- rencontrer la dame pour l'aider à saisir ce qui lui arrive (expression des émotions);
- l'aider à s'installer, faire la visite des lieux et la présenter aux autres résidentes et intervenantes;
- expliquer le fonctionnement de la maison.

Dans le but de favoriser un échange entre les résidentes, les intervenantes de soir animent conjointement une réunion hebdomadaire traitant de divers thèmes en lien avec la violence. La gestion des émotions, l'estime de soi et la socialisation sexiste sont quelques-uns des thèmes abordés au moyen de différents médiums. En amenant les femmes à réfléchir sur ces divers sujets, elles prennent d'abord conscience des similitudes entre leur vécu respectif pour ainsi se positionner éventuellement et trouver des solutions. L'interaction entre elles permet aussi d'augmenter la cohésion du groupe et de régler les problèmes possibles de fonctionnement dans la maison. **48 réunions ont eu lieu cette année d'une durée moyenne de 2 heures chacune.**

L'intervenante à l'accueil est également responsable d'entrer en contact avec les femmes référées par le protocole de références en place, entre Carrefour pour Elle et les deux corps policiers qui y participent. **Cette année, 105 femmes ont été rejointes par le biais de ce protocole d'entente** (détails pages 25-26).

De plus, depuis la création de notre site web, nous avons pu voir émerger des demandes d'aide par ce médium. Cette année, **9 femmes ont sollicité notre aide par courriel et 12 femmes ont mentionné avoir trouvé notre ressource sur notre site web.**

L'intervenante à l'accueil rencontre également des femmes non-hébergées sur rendez-vous ou occasionnellement lorsqu'elles se présentent à la porte pour obtenir de l'aide. Ces rencontres éclair sont d'une durée moyenne d'une heure et permettent à ces femmes de clarifier leur situation, d'être écoutées et d'obtenir de l'information. Ces rencontres sont souvent un premier contact direct pour ces femmes avec la maison, ce qui peut les mettre davantage en confiance face à un hébergement éventuel. **En 2008-2009, 23 rencontres éclair sur rendez-vous ont eu lieu et 22 autres rencontres avec des ex-résidentes qui se sont présentées à la porte pour parler à une intervenante de l'accueil.**

Manon, responsable du service accueil

4.1.2 INTERVENTION AUPRÈS DES ENFANTS HÉBERGÉS, EX-HÉBERGÉS ET NON HÉBERGÉS

Cette année encore, j'ai rencontré des mères et des enfants courageux et avec le désir de changer leur vie. La réalité est que la violence conjugale a un impact important sur plusieurs sphères de la vie de ces femmes et enfants. La petite fille de trois ans qui fait des cauchemars de police, le garçon de 8 ans qui dit toujours qu'il est nul, la fille de 13 ans qui cache la situation à ses amies car elle a honte, l'ado de 16 ans qui a tellement peur d'être comme son père...C'est aussi la jeune maman qui se demande comment elle va arriver financièrement, la mère qui travaille et qui culpabilise, c'est la maman qui fait le deuil de sa vie de famille rêvée, la mère qui reprend son pouvoir de femme et de mère.

C'est à travers l'intervention individuelle et/ou de groupe que je travaille avec eux différents aspects ; la violence et ses impacts, l'estime de soi, se déculpabiliser, reconnaître les émotions, comment résoudre des conflits, trouver ses forces comme mère, la discipline, les stéréotypes etc. L'approche libre et ludique est toujours privilégiée dans mes rencontres avec les enfants.

Durant l'année il y a eu 109 enfants qui ont hébergé à Carrefour pour Elle :

- * 0-5 ans il y a eu 62 enfants dont 32 filles et 30 garçons
- * 6-12 ans il y a eu 35 enfants dont 21 filles et 14 garçons
- * 13-17 ans il y a eu 12 enfants dont 5 filles et 7 garçons

Au cours de l'année, j'ai effectué :

- *114 rencontres et suivis auprès de 53 enfants hébergés
- *120 rencontres et suivis auprès de 68 mères hébergées
- *3 groupes de mères pour un total de 9 participantes

Ceci ne tient pas compte bien sûr, des nombreuses rencontres informelles qui se font dans la salle de jeux de Carrefour ou dans la maison d'hébergement, que ce soit en allant faire un tour dans le salon ou en discutant avec eux autour d'un repas.

De plus, il y a eu :

- *2 rencontres effectuées auprès de 2 mères non-hébergées / ex-hébergées
- *10 consultations téléphoniques effectuées auprès de 4 mères ex-hébergées
- *5 consultations téléphoniques auprès de 3 enfants ex-hébergés
- *9 rencontres auprès de 4 enfants non-hébergés

J'ai visité aussi 20 éducatrices dans une garderie avec la formation « Quand ça gronde dans ma famille ».

Cette année, l'intervenante à la sensibilisation et moi-même, avons fait équipe pour aller sensibiliser plus de 231 jeunes dans 2 écoles secondaires. Nous sommes allées aussi rencontrer 17 jeunes mères au programme « Ma place au soleil » à l'école Lemoyne D'Iberville.

J'ai participé aussi à 3 rencontres pour le comité violence familiale avec les centres jeunesse de la Montérégie où le programme d'intervention en violence familiale a enfin été lancé officiellement.

Depuis plusieurs années, les intervenantes jeunesse regroupant plusieurs maisons d'hébergement de la Montérégie et des environs participent à un comité. Nous nous sommes rencontrées à 3 reprises durant l'année. Ce comité permet d'échanger sur les différentes problématiques rencontrées dans nos milieux de travail et ainsi offrir un meilleur service aux mères et enfants.

J'ai accueilli à l'hiver 2009, à raison d'une journée par semaine, une stagiaire en technique de travail social du Cégep St-Jean-sur-Richelieu.

Dominique, intervenante jeunesse

Animation

Je travaille à la salle de jeux avec des enfants âgés entre 0 et 17 ans. On y retrouve une panoplie d'activités autant créatives qu'éducatives en plus de laisser une grande place à la causerie et le partage de discussion entre les jeunes.

Nous avons aussi une salle de vidéo - dvd où les jeunes peuvent visionner des films ou jouer à des jeux vidéo.

Pour des jeux extérieurs, un superbe parc est aménagé dans la cour extérieure de Carrefour, ce qui fait le grand bonheur des enfants et des mamans.

Pendant les vacances scolaires, j'organise des sorties : biodôme, insectarium, la ronde, planétarium et le cinéma.

Aussi durant l'été, une étudiante subventionnée par un projet d'Emploi d'été du Canada, travaille avec moi à la salle de jeux. Je l'apprécie grandement, elle m'est indispensable pour organiser des sorties très encadrées et aussi pour que les enfants puisse continuer à s'amuser pendant mes vacances.

Cette année, 109 enfants ont fréquenté la salle de jeux en plus des enfants des mères qui viennent pour des services externes.

La salle de jeux est précieuse aux mères car ces dernières laissent leurs enfants dans un endroit chaleureux et sécuritaire, ce qui facilite leurs démarches et leurs rencontres avec l'intervenante en toute quiétude.

Nathalie, animatrice auprès des enfants

4.1.3 INTERVENTION AUPRÈS DES RÉSIDANTES

Une séparation est déjà très difficile à gérer, elle l'est d'autant plus lorsqu'il y a violence conjugale à l'intérieur du couple. Comme intervenante, notre rôle principal est de guider la femme vers les ressources appropriées. Nous lui montrons l'éventail des choix possibles pour qu'elle puisse obtenir plus de pouvoir sur sa situation. Lorsque nous vivons un problème, il est parfois difficile de se distancer de ses émotions pour voir les options qui s'offrent à nous. Le rôle de l'intervenante au suivi est d'offrir cette possibilité, tout en ventilant les émotions que cela engendre. Certaines démarches demandent une bonne collaboration avec les autres organismes et nous avons la chance d'en compter plusieurs près de nous : La Chaumière, L'Égide, le Réseau d'habitation Chez-soi, l'aide juridique, CAVAC, Emiss-Ère, etc. Ces organismes complètent bien ce que nous voyons avec la femme. Dans la mesure du possible, nous accompagnons la femme lorsqu'elle doit passer à la cour civile, entre autre pour déterminer la garde des enfants.

Côté psychologique, nous sommes présentes pour voir à son bien-être émotionnel. C'est d'ailleurs pour cette raison que si elle décide de retourner avec le conjoint, nous voyons avec elle, des scénarios de protection pour assurer sa sécurité et celle de ses enfants, s'il y a lieu. En suivi individuel, nous travaillons les formes et le cycle de la violence afin qu'elle soit en mesure de mieux les identifier. Plusieurs autres sujets peuvent être abordés avec elle : comment augmenter sa capacité d'affirmation, reconnaître une personne manipulatrice, reprendre du pouvoir sur sa vie, apprivoiser la solitude et faire face à ses peurs. Ces rencontres sont à une fréquence d'au moins une fois par semaine. Comme la femme nous perçoit à titre d'accompagnatrice, il arrive parfois que nous la rencontrions jusqu'à trois ou quatre fois par semaine. Il est donc primordial d'établir un lien de confiance avec celle-ci dès le début de son hébergement. Il arrive également que nous rencontrions la femme à quelques reprises après son départ de Carrefour en attendant le début de son suivi à l'externe.

Un atelier sur des techniques d'autodéfense, animé par Catherine, est offert aux résidentes ainsi qu'aux ex-résidentes qui le désirent, et ceci dans le but de leur donner plus de confiance pour assurer davantage leur sécurité. L'atelier a été donné à trois reprises et au total une vingtaine de femmes y ont participé.

De plus, nous libérons dans notre horaire, deux à trois heures par semaine pour des rencontres éclair. Ces rencontres s'effectuent avec des femmes qui ne demeurent pas à la maison d'hébergement mais qui ont besoin d'être éclairées dans leur situation conjugale. Ces références sont faites lors d'écoute téléphonique à l'accueil et par l'intermédiaire des policiers dans le cadre des protocoles de références. Ensuite, nous dirigeons la femme au besoin vers un suivi individuel ou de groupe dans notre service externe.

Catherine, l'une des deux intervenantes, a supervisé deux stagiaires pendant l'année : une étudiante en criminologie qui a fait un cumulatif de 768 heures à quatre jours par semaine et une autre en technique d'éducation spécialisée qui a fait 30 heures à une journée par semaine.

En 2008-2009, nous avons accordé 692 entrevues individuelles aux 106 femmes hébergées, 43 rencontres éclair avec des femmes non-hébergées et 17 avec des ex-résidentes.

Avec l'informatique qui grandit rapidement, un autre moyen particulier d'intervenir est par les courriels. Nous avons une adresse personnalisée que nous pouvons donner aux femmes à leur départ, ce qui leur permet de nous écrire pour nous donner des nouvelles de leur situation ou pour nous poser des questions en lien avec la violence conjugale. **Au cours de l'année, quatre ex-résidentes ont utilisé ce moyen de communication, à neuf reprises en tout.**

Catherine et Manon

Intervenantes au suivi individuel auprès des résidentes

4.2 SERVICES EXTERNES

4.2.1 INTERVENTION EXTERNE AUPRÈS DES ENFANTS (0-12 ans) : PACIFIX

Pacifix est subventionné par l'Agence de Santé Publique du Canada. C'est un Programme d'Action Communautaire pour les Enfants – PACE.

Récipiendaire du prix d'excellence Persillier-Lachapelle 1998 dans la catégorie «Soutien aux familles».

En 1995, sous l'initiative de Carrefour pour Elle, maison d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, est né le service d'intervention à l'externe auprès des enfants. Le projet fut élaboré par la suite en partenariat avec un organisme qui vient en aide aux hommes violents et les Centres Jeunesse de la Montérégie.

Le 17 avril 2001, une nouvelle entente de collaboration fut prise avec le CLSC Longueuil-Ouest. En plus de fournir les locaux nécessaires pour les rencontres des pères, il peut également référer les familles qui répondent aux critères d'admission du programme (ex. avoir au moins un enfant de 12 ans et moins dont les difficultés sont reliées à la violence conjugale). Nous collaborons avec Entraide pour hommes, un organisme qui vient en aide aux hommes violents et qui peut référer des pères voulant bénéficier des services de PACE.

Le 27 août 2005 pour souligner les dix ans du programme PACE, les intervenant-e-s ont lancé un concours dans le but de trouver un nom officiel qui ferait référence au programme. C'est donc avec la participation des familles impliquées au projet que « PACIFIX » a vu le jour.

Depuis quatorze ans, ce projet compte plus de **376 dossiers de familles** à son actif. Les objectifs généraux étant de réduire chez l'enfant les difficultés pouvant être associées à la violence familiale et chez les parents d'accroître les habiletés parentales afin de surmonter leurs difficultés relationnelles avec leurs enfants.

Le service offre quatre étapes d'intervention :

Individuelle : Trois à quatre rencontres d'une heure à raison d'une par semaine. Rencontres où l'on présente le projet, on évalue la situation familiale dans le but de l'intégrer dans le processus PACE ou de le référer à une autre ressource. On évalue également le positionnement du parent face à la violence vécue dans la famille.

Groupe : Sept rencontres thématiques de deux heures à raison d'une par semaine. Les thèmes spécifiques abordés sont les effets de la violence sur la dynamique familiale, les besoins des enfants, les styles de parent et les habiletés parentales.

Parent-enfant : Deux rencontres d'une heure à raison d'une par semaine. Les rencontres ont pour but de connaître le point de vue de l'enfant sur la dynamique familiale.

Familiale : Une à dix rencontres d'une heure à une heure trente, à raison d'une par semaine. Les rencontres sont réalisées dans le but que tous les membres d'une même famille contribuent à réduire les difficultés reliées aux conséquences de la violence familiale chez les enfants.

Cette année, nous avons rejoint cinquante-deux (**52**) **parents différents, 49 mères et 3 pères**, qui ont participé à une première rencontre d'évaluation pour une ou plusieurs étapes complétées du projet. Ces parents ont été conscientisés aux conséquences de la violence familiale chez leurs enfants et ont fait le choix de s'impliquer activement dans le cadre du PACIFIX et ainsi offrir à leurs enfants un milieu de vie mieux adapté à leurs besoins. Ce sont donc **quatre-vingt-dix-neuf (99) enfants, 50 filles et 49 garçons**

dont 29 ont entre 1-5 ans, 51 entre 6-12 ans, et 19 de 13 ans et plus, qui directement ou indirectement ont reçu les services de Pacifix.

Provenance de la clientèle adulte

	<i>Carrefour pour Elle (CPE)</i>	<i>Services externes à CPE</i>	<i>Elle-même</i>	<i>Organismes pour hommes violents</i>	<i>Conjoint-e</i>	<i>Autres organismes</i>	<i>Policiers</i>	<i>Internet</i>	<i>CLSC</i>
Mères	22	6	1	–	–	5	3	2	10
Pères	–	–		–	3	–	–		–
Total	22	6	1	–	3	5	3	2	10

Sexe et âge des enfants

Année	Total enfants	Filles	Garçons	1-5 ans	6-12 ans	13 et plus
2008-2009	99	50	49	29	51	19
2007-2008	91	48	43	28	48	15
2006-2007	77	36	41	23	35	19
2005-2006	68	31	37	16	38	14

Voici un tableau général des étapes du projet PACIFIX du nombre exact de participants et des rencontres pour l'année 2008-2009.

ÉTAPES	PARTICIPANTS			TOTAL DES RENCONTRES
	Mères	Pères	Enfants	
Individuelle	29	2	-	75
Groupe	12	1	-	26
Parent / enfant	14	-	34	19
Familiale	8	1	23	60
Préparatoire	21	2	0	55

Parmi les familles qui ont complété le programme Pacifix, 7 familles provenaient de Longueuil (arrondissements Vieux-Longueuil, St-Hubert et Greenfield-Park), 1 de St-Lambert et 1 de St-Amable. Cette année, les intervenant-e-s ont participé, à tour de rôle ou ensemble, à différentes formations et conférences soit :

- Journée conférence « Jeunes et violence » présentée par le SPVM
- Colloque Centre de recherche Jefar (Université Laval à Québec)

Les deux intervenant-e-s ont également fait une présentation du programme Pacifix dans l'atelier « Projets d'intervention auprès des enfants » dans le cadre du Forum - Violences conjugale et familiale « Libérez les mots », organisé par l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, et qui s'est tenu le 2 octobre 2008 à St-Hyacinthe.

L'ensemble des CLSC et les Centres Jeunesse de la Montérégie ont reçu chacun une quinzaine de dépliants par courrier et ce, dans le but de faire connaître nos services.

L'intervenante a participé à trois rencontres des intervenantes jeunesse des maisons d'hébergement de la Montérégie et de régions environnantes.

Nous accueillons depuis janvier 2008 une stagiaire de deuxième année en éducation spécialisée du Cégep du Vieux-Montréal (quinze semaines), cette même étudiante a poursuivi en troisième année sa formation avec nous de septembre à décembre 2008.

Durant l'année, le déroulement du programme s'est bien déroulé. L'équipe d'intervenant-e-s est demeurée la même ce qui a assuré une continuité dans les services.

Jacques & Maryse
Intervenant-e-s à PACIFIX (projet PACE)

4.2.2 INTERVENTION AUPRÈS DES FEMMES

Le service à l'externe poursuit son activité en offrant aux femmes une aide individuelle ou de groupe.

Thérapie individuelle

Cette année, **15 ex-résidentes ont pu se prévaloir du service de thérapie individuelle.** Rappelons que le principal objectif de ce service est d'offrir un lieu de soutien et de réflexion à celles qui souhaitent approfondir leur recherche sur les conséquences liées à la violence et toutes autres blessures du passé.

Il est à noter que parmi ces ex-résidentes, deux d'entre-elles ont décidé de suspendre leur suivi thérapeutique alors qu'une autre s'est prévalué d'un prolongement et continue à l'occasion à bénéficier du service des rencontres éclair.

Groupes de soutien et de conscientisation (niveau 1 et 2)

6 groupes de niveau 1 ont été formés au cours de cette année. La durée de ces rencontres a été de 10 à 11 semaines consécutives (selon la période de l'année) en raison de 2 h 30 pour chaque rencontre.

Les différents thèmes abordés ont été :

- les objectifs et ouvrir sur la violence;
- l'escalade et le cycle de la violence;
- la victimisation : les conséquences;
- les conjoints violents;
- les émotions et les peurs : les apprivoiser;
- les besoins;
- les forces, les limites et le réseau;
- l'estime de soi : se redécouvrir;
- la communication et l'affirmation de soi;
- l'évaluation de la session et un retour sur les objectifs.

Pour le début de la période estivale afin de répondre à une nouvelle demande de soutien, nous avons aussi offert à des femmes de former **un groupe pour une durée de 4 semaines**. Le but de ces rencontres a été de leur fournir un temps d'écoute, de soutien et d'informations concernant la problématique de la violence conjugale en attendant que débute le prochain groupe en septembre.

Pour ce qui est des groupes de **niveau II, 3 groupes ont eu lieu**, suivant les mêmes procédures que le niveau I. Un 4^{ième} groupe a débuté le 10 février 2009 mais il sera comptabilisé dans le prochain rapport annuel.

Il y a eu un changement d'intervenante au cours de l'année car celle qui était à ce poste a quitté pour un congé de maternité. Un groupe niveau II a donc été animé par Brigitte, au printemps 2008 et 2 groupes soit à l'automne 2008 et à l'hiver 2009, ont été animés par Hasna.

Les thèmes sont :

les objectifs et partage du cheminement;
 moi: apprendre à me connaître;
 GÉPI: comment je me sens;
 GÉPI: comment je le vois;
 exprimer ses émotions à travers les images;
 l'affirmation de soi : jeux de rôles;
 comprendre la colère;
 les forces et les limites;
 la dévictimisation: de l'impuissance au pouvoir;
 évaluation et retour sur les objectifs.

Groupes (1^{er} avril 2008 au 31 mars 2009)

	Nombre de session	Nombre participantes	RÉSIDENTES	Ex-résidentes	Femmes de l'extérieur
Groupe régulier (niveau I)	6	26	0	9	17
4 rencontres	1	2	0	1	1
Groupe avancé (niveau II)	3	24	0	10	14
Total	10	52	0	20	32

Provenance des femmes qui ont participé aux groupes de soutien et de conscientisation sur la problématique de la violence conjugale niveau I :

Vieux-Longueuil : 14	Candiac : 1
St-Hubert : 2	Ste-Catherine : 1
Greenfield-Park : 1	Mont St-Hilaire : 1
Boucherville : 2	St-Amable : 1
St-Bruno-de-Montarville : 2	Varenes : 1
Ste-Julie : 2	

Pour un total de 28 participantes

Provenance des femmes qui ont participé aux groupes de soutien et de conscientisation sur la problématique de la violence conjugale niveau II :

Vieux-Longueuil : 19	Candiac : 1
Boucherville : 1	Ste-Julie : 2
St-Bruno-de-Montarville : 1	

Pour un total de 24 participantes

Entrevues et consultations auprès des participantes des groupes de soutien et de conscientisation

L'une des responsabilités de l'intervenante à ces groupes de soutien et de conscientisation à la problématique de la violence conjugale, est aussi d'offrir un service de consultation téléphonique ainsi que des rencontres individuelles auprès des femmes bénéficiant des groupes en cours. Le but des rencontres de groupe est non seulement de permettre aux femmes de recevoir de l'information sur différents thèmes mais aussi de les amener davantage à se recentrer sur elles-mêmes, sur leur vécu et leurs besoins. Cela favorise, par le fait même, l'émergence d'émotions et de questionnements dont certaines éprouvent le besoin d'en parler d'une façon plus approfondie. Ces consultations individuelles vont donc leur permettre de clarifier des aspects précis de leur vécu, de les valider dans leurs émotions et de leur fournir une aide plus éclairée concernant leur prise de décision, tant sur le plan juridique (porter plainte, séparation, garde légale) que personnel.

Entrevues éclair

Nous offrons également des rencontres éclair pour les femmes non-hébergées. Les rencontres permettent aux femmes de clarifier une situation de violence conjugale et de prendre un peu de recul face à la violence qu'elles vivent.

C'est très souvent suite à cette rencontre, après avoir reçu les informations nécessaires concernant les ressources, que la femme prendra sa décision et passera par la suite à l'action. Qu'elle bénéficie de l'hébergement, du suivi de groupe ou qu'elle soit orientée vers d'autres ressources mieux appropriées, elle sera assurée d'un soutien et d'un respect dans sa décision.

Ainsi, cette année au total **163 rencontres éclair** ont été offertes dont 39 par le service externe et 124 par les intervenantes au suivi à l'hébergement et celles à l'accueil ainsi que l'intervenante à la sensibilisation. De ce nombre, certaines femmes ont bénéficié de plusieurs rencontres comme soutien à leurs décisions.

Provenance des femmes qui ont bénéficié d'une rencontre éclair :

Vieux-Longueuil : 60

St-Hubert : 7

Brossard : 4

Boucherville : 1

St-Bruno-de-Montarville : 3

St-Lambert : 2

Ste-Julie : 5

St-Amable : 2

Varenes : 3

Candiac : 2

Hemingford : 1

La Prairie : 1

Carignan : 1

Sorel : 1

Montréal : 4

Inconnu : 44

Ex-résidentes sans rendez-vous (qui se sont présentées à la porte) : 22

Pour un total de 163 rencontres

Analyse et perspectives

Ce service est de plus en plus connu, reconnu et en demande. La majorité des femmes proviennent de la région de Longueuil mais aussi de plusieurs autres villes de la Montérégie. Les femmes sont référées par différents intervenants psychosociaux et médicaux (CLSC, médecins, psychiatres) ainsi que par des groupes pour femmes. Notre ressource a su gagner la crédibilité des professionnels.

La perspective de travailler davantage en collaboration avec les différents organismes s'avère favorable et positive dans la vision d'une approche globale auprès des femmes du service externe de Carrefour pour Elle. Le service poursuit donc ses activités et les intervenantes sont soucieuses de répondre adéquatement aux besoins des femmes victimes de violence conjugale.

Louise-Hélène

Hasna (groupe niveau 2, automne et hiver) en remplacement temporaire de Brigitte

Intervenantes au suivi externe auprès des femmes

4.2.3 FORMATION-CONCERTATION-SENSIBILISATION À LA VIOLENCE CONJUGALE

Né de la nécessité de sensibiliser davantage la population à la réalité de la violence conjugale et d'investir divers lieux de concertation en lien avec cette problématique, ce poste spécifique existe depuis avril 2005. Il a été développé grâce à la contribution financière de la Fondation Carrefour pour Elle. Ses activités de sensibilisation se déroulent dans différents milieux, utilisant plusieurs approches : conférence, déjeuner-causerie, kiosque, formation et activités de concertation.

Cette année, un changement est survenu dans ce service puisque le poste d'intervenante à la formation, concertation et sensibilisation, a été occupé par deux intervenantes au cours de la même année. En effet, Brigitte a occupé le poste jusqu'en mai 2008 avant de quitter pour son congé de maternité. Le poste a été inoccupé durant l'été, le temps de trouver une personne qui puisse remplacer l'intervenante dans ses fonctions tout au long du congé de Brigitte. Ainsi, les activités régulières ont repris le 2 septembre 2008 avec l'arrivée de Catherine comme intervenante à ce poste.

Le mandat de ce service se divise principalement en trois volets; la **formation**, la **concertation** et la **sensibilisation**. Pour faciliter la lecture, les activités de Brigitte et Catherine ont été réunies et chaque volet présente le total de celles-ci.

Cette année les intervenantes **ont donné** deux **formations** :

- ⊗ *Formation sur l'intervention féministe et la violence dans les relations amoureuses* (2 jours) : la formation a été offerte deux fois dans l'année, à un total de 9 intervenantes dont 8 de Carrefour pour elle et 1 de la maison de transition 2^e étape L'Égide.

Les intervenantes ont participé à plusieurs activités de **concertation** :

- ⊗ *Plaidoyer-Victime*; comité clinique : 1 rencontre
- ⊗ *Comité de coordination de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie* : 3 rencontres
- ⊗ *Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie* : 4 rencontres
- ⊗ *CRÉ Longueuil : Conseil Femme Égalité Mouvement (CFEM)* : 8 rencontres
- ⊗ *Corporation de développement communautaire de Longueuil (CDC)* : 2 rencontres et participation au projet pilote de « *Clic Conseils Communautaire* », un bottin de personnes-ressources en ligne pour les intervenants du territoire
- ⊗ *Table de concertation en violence conjugale de Montréal* : lancement des capsules vidéo sur les réalités particulières de la violence conjugale
- ⊗ *Table de concertation en matière de violence conjugale pour les territoires du CSSS Pierre-Boucher et du CSSS Champlain* : 1 rencontre
- ⊗ Activités avec divers organismes :
 - 2 visites au *Musée de la Femme de Longueuil*
 - *Option Non-Traditionnelles* : Lancement du DVD « *Osez faire le saut dans un métier non traditionnel* »
 - Visite de l'*Abri de la Rive-sud* et de la *Maison Élisabeth-Bergeron*
 - Cocktail pour le 25^e anniversaire du *Pavillon Marguerite-de-Champlain*
 - Lettres d'appui et pétitions : 5

Dans le volet **sensibilisation** les intervenantes ont rencontré plusieurs groupes pour les sensibiliser à la problématique de la violence dans les relations amoureuses et les services offerts par Carrefour Pour Elle :

- ⊗ *CEGEP de St-Hubert* : 2 rencontres dans des classes de francisation (38 étudiants)
- ⊗ *Université de Montréal* : Séminaire de formation pour les étudiants en droit (20 étudiants)
- ⊗ *École Lemoyne d'Iberville* : « *La Promenade des Ressources* » : kiosque d'une demi-journée pour permettre aux étudiants de connaître les ressources de la région (environ 100 étudiants)
- ⊗ *École Lemoyne d'Iberville* : Kiosque d'une heure près de la cafétéria lors du dîner (40 étudiants)
- ⊗ *Projet « Ma place au soleil » de l'école Lemoyne d'Iberville* : 2 rencontres avec un total de 17 jeunes mères
- ⊗ *Polyvalente Gérard-Filion* : 3 rencontres dans des classes de secondaire 1 (59 étudiants)
- ⊗ *École secondaire St-Jean-Baptiste* : 7 rencontres dans des classes secondaire 4 et 5 (172 étudiants)
- ⊗ *École secondaire Antoine-Brossard*, section des adultes : 1 rencontre (37 étudiants)
- ⊗ *L'Envol* : 1 déjeuner-causerie avec 6 jeunes mères et une intervenante
- ⊗ *Centre de Femmes Vie Nous v'Elles* : Un café-rencontre avec 10 femmes et 2 intervenantes
- ⊗ *Journal de Vie Nous v'Elles « La grande lettre »* : Connaissez-vous Carrefour pour Elle? Rédaction d'un article sur les services de Carrefour pour Elle dans le cadre des journées d'action contre la violence faite aux femmes
- ⊗ *Centre de Femmes de Varennes Contact'L* : Un café-rencontre avec 10 femmes et 1 intervenante sur leurs droits et ressources disponibles en contexte de violence conjugale
- ⊗ Une rencontre au *CHSLD de Champlain* : « *Une nouvelle vie à 72 ans; comment je me suis sortie d'un mariage empreint de violence* » Accompagnement d'une ex-résidente qui allait témoigner de son histoire et explication de la problématique (20 personnes dont 2 intervenants)
- ⊗ *Rencontres étudiantes* : rencontres avec des étudiants dans divers domaines sociaux, sur la violence conjugale, nos services et sur l'approche féministe (4 étudiantes)
- ⊗ *Présentations (2) à la Radio CHAA-FM 103,3 de Longueuil* : promouvoir le spectacle bénéfique de Richard Séguin et sensibiliser à la violence conjugale dans le cadre de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
- ⊗ *Entrevues téléphoniques (3) avec un journaliste* des journaux de Ste-Julie et St-Bruno pour un dossier sur la violence conjugale

De plus, les intervenantes ont fait quelques **accompagnements** afin d'offrir un soutien psychologique aux femmes lors de leurs démarches :

- ⊗ *Cour civile* : 1 résidente et 1 femme de l'externe
- ⊗ *Rencontres chez l'avocat* : 4 résidentes
- ⊗ *Cour criminelle* : 1 femme de l'externe
- ⊗ *Policiers* : 3 résidentes et 1 femme à l'externe

Également, les intervenantes ont fait des **interventions** auprès de femmes hébergées ou à l'externe lorsque c'est nécessaire :

- ⊗ *Écoutes téléphoniques* : 7 ex-résidentes et 28 femmes de l'externe
- ⊗ *Rencontres éclair* : 2 ex-résidentes et 17 femmes de l'externe
- ⊗ *Interventions auprès des résidentes* : 5 rencontres

Finalement, les intervenantes **ont reçu** quelques **formations** durant l'année:

- ⊗ Séminaire du CAVAC de la Montérégie « *Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels* »

- ⊗ Formation « *L'approche féministe et la santé mentale des femmes* » avec Fernande Ménard, organisée par la TRAHM
- ⊗ Formation « *Les femmes et l'argent* » par la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie
- ⊗ Formation « *Interagir avec les personnes en détresse psychologique ou en prise de contrôle* » avec Lucie Hénault, formatrice
- ⊗ Séminaire de transfert des connaissances « *L'utilisation des facteurs d'aide : des outils pour les pratiques de groupe auprès des femmes et des enfants en contexte de violence conjugale* » par le CRI-VIFF
- ⊗ Séminaire de transfert des connaissances « *La violence conjugale post-séparation... une situation bien réelle* » par le CRI-VIFF
- ⊗ Journée de réflexion organisée par Relais-Femmes « *De la formation aux pratiques... Des praticiennes réfléchissent sur leurs pratiques de formation* ».
- ⊗ Rencontre sur le système juridique civil avec Me Nicole Paradis, avocate à l'Aide juridique de Longueuil
- ⊗ Rencontre sur le processus judiciaire criminel avec Gabriel Larivière, directeur de CAVAC Montérégie

Après quatre années de service, une constatation des intervenantes ayant travaillé à ce poste demeure; celle de réaliser qu'il y a encore beaucoup de sensibilisation et de dépistage à faire auprès de la population et ce, dans tous les milieux, d'où l'importance d'avoir créé ce poste et de le maintenir. Malgré une plus grande conscience de la problématique, les mythes et réalités perdurent. Il est donc primordial que les intervenants de première ligne soient en mesure de dépister la violence et d'orienter les victimes vers les services adéquats. D'où notre désir d'offrir de la formation aux divers intervenants du milieu.

Aussi, on peut constater que les jeunes gagnent à être sensibilisés tôt à la violence dans les relations amoureuses. Des actions auprès des jeunes filles pourraient également être mises sur pied afin de valoriser leur estime de soi, leur autonomie et leur réalisation personnelle afin qu'elles se construisent personnellement avant d'entrer en relation amoureuse.

On note finalement l'apport d'une bonne concertation entre les organismes de la région afin d'allier nos forces et répondre aux besoins des femmes et enfants qui sollicitent notre aide. On gagne toutes à connaître les services des autres ressources afin de référer au bon endroit au bon moment. On espère que ces lieux de concertation continueront d'être investis par les organismes du territoire et que nos actions s'arrimeront pour le bien-être de tous.

Catherine, intervenante à la Formation–Concertation–Sensibilisation
En remplacement temporaire de Brigitte

4.2.4 PROJET SENSIBILISATION – SITE WEB CARREFOUR POUR ELLE

www.carrefourpourelle.org

À la fin de novembre 2006, notre projet de sensibilisation - site web, a été mis en ligne. Ceci a été fait afin de rejoindre davantage de femmes victimes de violence conjugale et sensibiliser la population à cette problématique, particulièrement les jeunes femmes puisque ce groupe d'âge navigue régulièrement sur internet.

Sur notre site web, nous retrouvons entre autres, notre mission, nos services, des informations sur la violence conjugale, le témoignage d'ex-résidentes, notre rapport d'activités annuel, notre dépliant ainsi que la foire aux questions. Cette dernière section a été faite de façon à ce que nous répondions à plusieurs questions qui sont fréquemment posées notamment lorsqu'une femme veut être hébergée à Carrefour.

Nous recevons de plus en plus des messages par courriel de femmes victimes de violence conjugale, qui demandent des informations sur nos services et les différentes ressources d'aide au Québec. Bien sûr, pour une urgence, le téléphone demeure le meilleur moyen pour nous rejoindre en tout temps.

Le site comporte également un volet Fondation Carrefour pour Elle où on y retrouve entre autres, des informations pour les activités de financement et une section réservée aux membres de la Corporation Fondation Carrefour pour Elle.

Nous pensons que le site web de Carrefour pour Elle qui est très bien conçu tout en facilitant la visite, permet à plusieurs femmes qui n'oseraient pas autrement, de créer un premier lien avec Carrefour pour Elle. Depuis sa mise en ligne (près de 2 ans et demi), nous avons constaté que des milliers de visiteurs uniques sont venus sur notre site web. **En moyenne, nous avons 750 visites par mois**, qui proviennent de plusieurs pays mais bien sûr, pour la majorité, elles proviennent du Québec. L'an dernier, en moyenne nous avons 400 visites par mois. Ceci veut donc dire que notre site web est de plus en plus consulté et nous en sommes très fières.

Selon les informations recueillies, **9 femmes ont sollicité notre aide par courriel et 12 femmes ont mentionné avoir trouvé notre ressource via notre site web dont 2 ont participé à notre programme Pacifix.**

Ce projet de sensibilisation – site web ne pourrait être possible sans la contribution financière de la Fondation Carrefour pour Elle qui permet à la coordonnatrice de la Fondation, Marjolaine, d'attribuer 6 heures par semaine, entre autres au site web pour sa mise à jour et son développement.

4.2.5 ATELIER « CONTES, THÉÂTRE ET GUÉRISON »

Nous avons eu à nouveau la chance pour la 3^e année, d'expérimenter une approche théâtrale avec les femmes. La formatrice Danielle Bissonnette, est une comédienne et une conteuse. Cet atelier se passe en 3 temps, sur 3 mois, à raison de 3 heures par semaine avec un nombre de 6 à 8 participantes qui partagent une expérience commune de violence. Les 3 temps : le conte, l'expression théâtrale basée sur les histoires personnelles et le travail en constellations familiales.

Travail avec le conte

La formatrice propose un travail artistique qui puisse reconnecter les participantes à leur essence. Il s'agit de créer des liens, d'apporter du sens à ce qu'elles vivent ou ont vécu et d'évoluer vers une posture intérieure juste. C'est à ce niveau que le conte intervient, c'est ce périple qu'il raconte jusqu'à la fin heureuse c'est-à-dire la création d'un nouveau système ou paradigme.

L'expérience théâtrale

Par divers jeux et exercices, les participantes entrent dans les images du conte et découvrent des liens ou des résonances avec leur vie personnelle. Elles jouent les histoires personnelles et par le fait même, cela les aident à voir des perspectives nouvelles pouvant alimenter leur cheminement.

L'entraînement est constitué de plusieurs jeux et exercices qui favorisent la spontanéité, la centration, le respect, le non-jugement et la compassion. À travers leurs histoires, les risques qu'elles prennent, le plaisir et les défis qu'elles relèvent, les participantes éprouvent la satisfaction de développer ensemble une communauté capable de participer à des transformations pour un mieux-être personnel et interpersonnel.

Les constellations familiales

De façon encore plus spécifique, la formatrice intervient par des mises en scènes systémiques. Cette méthode s'occupe des interrelations dans des ensembles structurés (tel que le clan familial, le groupe social). Elle permet notamment de visualiser en trois dimensions, les liens et les mécanismes de fonctionnement connus ou cachés dans un système relationnel. Elle peut éventuellement mettre à jour et guérir des dynamiques psychologiques ou systémiques qui auparavant étaient de l'ordre de l'inconscient. Cette vision du système ouvre sur une nouvelle perception des membres du système relationnel concerné, et le pacifie.

Au total, 6 femmes ex-hébergées ont participé à un atelier. Une intervenante agissant comme personne-ressource a également participé à tout le processus. Nous avons pu réaliser cet atelier en partie grâce à la contribution financière de la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

4.2.6 GROUPE « LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE ET LEUR SANTÉ SEXUELLE : VERS UNE PRISE EN CHARGE... »

Depuis plusieurs années, l'organisme EMISS-ÈRE nous offre le programme «Les femmes et leur santé sexuelle : vers une prise en charge...». Ces groupes sont offerts aux résidentes et ex-résidentes et sont animés par une sexologue de cet organisme. Ces rencontres (7) sont de nature éducative et visent la réflexion personnelle. Chaque groupe comprend 8 à 9 femmes. Une intervenante de Carrefour pour Elle agit comme personne-ressource pour les participantes après les rencontres ou plus tard, pour les femmes qui sentent le besoin de rencontrer une intervenante individuellement.

Les thèmes abordés sont : l'identité sexuelle, les besoins affectifs et sexuels, la violence, l'estime de soi, la démystification du VIH, la réduction des risques et la communication.

L'année dernière, nous avons eu **deux groupes** de jour, un au printemps et l'autre à l'hiver. **Au total, 17 femmes ont complété le programme.**

4.3 AUTRES SERVICES

4.3.1 RÉORGANISATION MATÉRIELLE

Pendant leur séjour en hébergement, les femmes et leurs enfants sont dépannés en vêtements selon leurs besoins. À leur départ, les femmes sont aidées en literie, vaisselle et autres. Elles doivent se réorganiser au niveau matériel puisque plusieurs d'entre-elles se retrouvent avec à peu près rien et elles veulent aussi éviter d'entrer en contact avec leur conjoint.

Aussi, nous avons reçu au cours de l'année, 80 cartes à puce d'une valeur de 25\$ chacune, des magasins HBC (Zellers Place Longueuil, Zellers Place Désormeaux et Déco Découverte Boucherville) que nous

remettons aux femmes à leur départ, pour les aider à se réorganiser. À la période de Noël, les dons que nous recevons en argent servent pour l'achat de bons d'épicerie. Ceux-ci sont également donnés aux femmes lorsqu'elles quittent la maison d'hébergement.

Pour la dernière année, au lieu de faire des bazars afin de venir en aide aux ex-résidentes, nous avons mis à leur disposition principalement lors du mercredi partage, les vêtements et autres que nous avons reçus, ceci après avoir aidé les femmes hébergées. Tout ce travail ne pourrait être possible sans l'aide précieuse des bénévoles.

Mon travail consiste aussi à voir à l'entretien des lieux et aux achats nécessaires pour Carrefour pour Elle ainsi que pour la clientèle hébergée.

Mercredi partage

Depuis sept ans, le mercredi (aux 2 semaines), nous recevons de la nourriture de Moisson Rive-Sud. Nous avons une entente avec Centregens, un groupe communautaire de Longueuil pour qu'il nous apporte la nourriture. Nous recevons régulièrement des fruits, légumes, fromage, pain ainsi que diverses autres denrées. Nous gardons le nécessaire pour notre clientèle hébergée et aidons aussi **15 familles (ex-hébergées)** soit 31 personnes qui viennent se procurer ces aliments à Carrefour.

Madeleine, responsable entretien-réparations-achats et à la réorganisation matérielle des résidentes

4.3.2 PROTOCOLES DE RÉFÉRENCES ENTRE LES ORGANISMES

Le premier protocole de références d'intervention auprès des victimes de violence conjugale a débuté le 3 octobre 1993 soit celui du territoire de l'arrondissement Vieux-Longueuil. Le deuxième protocole qui a été signé en juin 2000, est celui avec Carrefour pour Elle et 10 autres organismes du territoire du CLSC des Seigneuries. Ces protocoles consistent à ce que Carrefour pour Elle communique avec les femmes victimes de violence conjugale, qui le plus souvent sont référées par les policiers afin de leur offrir les services pouvant les aider. C'est habituellement l'intervenante à l'accueil qui communique avec elles ou sinon l'intervenante au service externe.

En octobre 2006, il y a eu une fusion des deux Tables pour les protocoles de références puisque plusieurs mêmes partenaires se retrouvaient aux deux endroits regroupant ainsi les partenaires du CSSS Pierre-Boucher. En mai 2007, ce sont les partenaires du secteur du CSSS Champlain qui se sont joints à cette Table devenant ainsi la «**Table de concertation en matière de violence conjugale pour le territoire du CSSS Pierre-Boucher et du CSSS Champlain**». Ceci ne change toutefois rien au mandat. **Trois réunions** de la Table ont eu lieu au cours de l'année.

Outre les organismes de première ligne soit la Police de Longueuil, la Régie de Police Richelieu St-Laurent et Carrefour pour Elle, les organismes qui font partie de cette Table sont : les CSSS Pierre-Boucher (CLSC des Seigneuries et hôpital Pierre-Boucher), CSSS Champlain (CLSC Samuel-de-Champlain), CAVAC Montérégie, DPJ Longueuil, Procureur de la Couronne, Hôpital Charles-Lemoyne, Entre Ailes Ste-Julie et Vie nous v'Elles qui agissent tous en deuxième ligne.

La directrice, Marlène Poirier et l'intervenante au service externe, Louise-Hélène sont les deux représentantes de Carrefour pour Elle à cette Table.

En octobre 2008, trois partenaires de cette Table soit Josée Gagné de la Police de Longueuil, Diane Laperrière du CSSS Pierre-Boucher et Marlène Poirier de Carrefour pour Elle, ont animé un atelier « Quand les intervenants socio-judiciaires se donnent la main » dans le cadre du forum – Violences conjugales et familiale « Libérez les mots » organisé par l'Agence SSS Montérégie. Cet atelier portait sur la concertation entre les 3 partenaires pour le protocole de références.

4.3.2.1 Statistiques Protocole de références : territoire Police de Longueuil

Nombre total de références faites par les policiers : **96 formulaires reçus**

Arrondissement Vieux-Longueuil : 78 (incluant Ville Lemoyne - 2)

Arrondissement St-Hubert : 1

Ville de Boucherville : 8

Ville de St-Bruno : 2

Ville de St-Lambert : 1

Ville de Brossard : 2

Autres : 4

Nous avons reçu en moyenne 8 formulaires par mois

Avril: 13 Juillet : 3 Octobre : 2 Janvier: 6

Mai : 8 Août : 9 Novembre: 7 Février: 6

Juin : 15 Septembre: 7 Décembre: 11 Mars : 9

Selon les formulaires reçus, **83 femmes ont porté plainte**

Femmes rejointes : 86

Femmes ayant reçu de l'aide : 85

Services reçus :

❖ Informations téléphoniques : 81

❖ Entrevue individuelle : 12

❖ Participation aux groupes : 12

❖ Hébergement : 5

Durée : 1 journée à 3 semaines

❖ Références à d'autres organismes : 3

CAVAC, IVAC, CLSC, maisons d'hébergement, SOS Violence conjugale, Inform'Elle, La Traversée, policiers, Aide juridique, les banques alimentaires, Pacifix (service de Carrefour).

□ Nombre de victimes avec enfants : 52 + 2 enceintes

Non-mentionnées : 26

Suivi psychosocial dans le cadre du Protocole de références

Le suivi psychosocial dans le cadre du protocole de références s'est poursuivi et ce, afin d'offrir un meilleur soutien aux femmes qui demandent de l'aide. Ces dernières bénéficient d'un suivi de cinq rencontres consécutives pendant lesquelles elles peuvent profiter d'un soutien psychologique afin de les aider à se sortir de cette situation de violence et reprendre du pouvoir sur leur vie. **Cette année, 6 femmes se sont prévaluées de ce suivi.**

4.3.2.2 Statistiques Protocole de références : territoire Régie Police Richelieu St-Laurent

Au total, 21 références ont été faites par les policiers :

Ste-Julie : 12
Contrecoeur : 2
St-Amable : 4
Varenes : 1
Autres (St-Cyrille et Sorel-Tracy) : 2

Pour une moyenne de près de 2 formulaires par mois

Avril : 3	Juillet : 5	Octobre : 1	Janvier : 0
Mai : 0	Août : 1	Novembre : 1	Février : 3
Juin : 3	Septembre : 3	Décembre : 0	Mars : 1

Nombre de femmes rejointes : 19

Nombre de femmes ayant accepté l'aide : 19
Nombre de femmes ayant refusé l'aide : aucune
Nombre de femmes ayant porté plainte : 16

Services reçus :

- Informations téléphoniques : 19
- Entrevue individuelle : 1
- Participation au groupe : 1
- Hébergement : Aucun
- Références au CLSC point de service Ste-Julie : 0 Varenes : 0
- Références à d'autres organismes : 9
CAVAC, IVAC, Inform'Elle, avocats, SOS Violence conjugale, Pacifix (service Carrefour)
- Nombre de victimes avec enfants : 18

Suivi psychosocial / Rencontre dans le cadre du protocole de références :

Une seule femme a bénéficié d'une rencontre avec l'intervenante.

4.3.3 PROGRAMME SAUVER

Le programme SAUVER : Système d'Assistance Urgente aux Victimes En Réaction contre la violence conjugale a été lancé le 31 janvier 1996, sous le parrainage d'ADT Canada Inc. (principal fournisseur de systèmes de sécurité électronique commerciaux et résidentiels au Canada). Longueuil était la 21^e municipalité au Canada à en bénéficier. Ce programme a été mis au point pour faciliter la protection des femmes qui courent des risques élevés sur le plan de la violence conjugale.

Le service de police de Longueuil et Carrefour pour Elle, qui assure la coordination du programme, se chargent de sélectionner les candidates qui sont soit des ex-résidentes ou des femmes connues par la ressource ou par des intervenants du secteur. ADT fournit gratuitement un système d'alarme portatif à domicile. Les femmes en danger n'ont qu'à appuyer sur le déclencheur silencieux du système pour avertir ADT et ADT prévient alors la police de Longueuil. Le service de police accorde la priorité à ces appels.

Depuis 1996, 46 femmes ont eu accès au programme. Présentement, 3 femmes victimes de violence conjugale bénéficient du programme SAUVER.

Depuis trois années, les villes qui sont demeurées fusionnées, St-Hubert, Greenfield-Park et Ville Lemoyne (qui fait maintenant partie de l'arrondissement Vieux-Longueuil), peuvent tout comme l'arrondissement du Vieux-Longueuil, bénéficier du programme SAUVER puisque l'adresse des participantes est Longueuil. À ce jour, **une femme** provenant de St-Hubert a adhéré au programme.

5. ACTIVITES POUR LA CLIENTÈLE

- Il y a eu **7 rencontres d'information en droit familial** offertes **par une avocate de l'aide juridique** de Longueuil. Plusieurs résidentes et femmes qui bénéficient de nos services externes, y ont participées.
- Un atelier sur des **techniques d'autodéfense**, animé par une intervenante **a été offert à 3 reprises** aux résidentes ainsi qu'aux ex-résidentes qui le désirent, et ceci dans le but de leur donner plus de confiance pour assurer davantage leur sécurité. Au total **une vingtaine de femmes y ont participé.**
- **Une fête de Noël a été organisée par le Collège Durocher** à leur école. Environ **65 personnes étaient présentes**, soit les organisatrices (étudiant-e-s) du Collège, les résidentes, ex-résidentes et leurs enfants ainsi que quelques employées. En plus d'un goûter, de très beaux **cadeaux ont été remis aux 28 enfants ainsi qu'un petit présent pour les mères.**
- Depuis quelques années, les enfants hébergés et ex-hébergés de Carrefour, ont la chance de recevoir des **cadeaux de la « Fabrique des petits lutins »**. Pour Noël dernier, ce sont **30 enfants** qui ont bénéficié de ces dons.
- Un **dîner de Noël** a été organisé par les employées de Carrefour pour les résidentes présentes durant cette période. **3 femmes et leurs 2 enfants étaient présents.** Plusieurs cadeaux ont été offerts à toutes les résidentes.

- Une **sortie cabane à sucre avec toutes les femmes et les enfants hébergés à cette période**, a été organisée par une intervenante et une membre du conseil d'administration, avec la contribution financière du programme CLÉ (Fondation Carrefour pour Elle).
- **Les fêtes** de l'Halloween, la journée nationale de l'enfant (20 novembre), la journée de la non violence (6 décembre), la St-Valentin, la Journée de la Femme (8 mars), Pâques, Fête des Mères, l'anniversaire des résidentes et leurs enfants ont un caractère spécial à Carrefour. Mères, enfants et employées contribuent à leurs réalisations.
- **Activités avec les enfants** : baignade à l'extérieur dans une piscine publique de Longueuil, sortie au cinéma, visite au Biodôme, au jardin botanique ainsi que d'autres activités de ce genre.
- Don de vêtements et autres que nous recevons et mettons à la disposition des ex-résidentes lors du mercredi partage, après avoir aidé les résidentes.

6. FORMATION ET SUPERVISION DES EMPLOYÉES

Les employées bénéficient de supervisions. Elles participent aussi à des formations selon leurs besoins exprimés. Durant l'année, une ou plusieurs à la fois ainsi que la directrice ont bénéficié de formations, conférences, colloques, etc.

Formations, conférences, colloques, etc. :

- Formation – 2 jours *Intervention féministe et violence dans les relations amoureuses* : offerte 2 fois dans l'année, une donnée par Catherine l'intervenante au suivi hébergement et l'autre par Catherine, l'intervenante à la formation (8 intervenantes de Carrefour et 1 de L'Égide - maison 2^e étape à Laprairie)
- Journée conférence « *Jeunes et violence* » présentée par le SPVM (2 intervenantes)
- Colloque *Centre de recherche Jefar* par l'université Laval à Québec (2 intervenantes)
- Séminaire du CAVAC de la Montérégie « *Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels* » (2 intervenantes)
- Séance d'information « *Programme sécurité de la vieillesse* » par une employée du gouvernement du Canada (8 personnes)
- Formation « *L'approche féministe et la santé mentale des femmes* » avec Fernande Ménard, organisée par la TRAHM (2 intervenantes)
- Formation « *Les femmes et l'argent* » par la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (1 intervenante)
- Formation « *Interagir avec les personnes en détresse psychologique ou en prise de contrôle* » avec Lucie Hénault, formatrice (13 intervenantes)
- Séminaire de transfert des connaissances « *L'utilisation des facteurs d'aide : des outils pour les pratiques de groupe auprès des femmes et des enfants en contexte de violence conjugale* » par le CRI-VIFF (1 intervenante)
- Séminaire de transfert des connaissances « *La violence conjugale post-séparation... une situation bien réelle* » par le CRI-VIFF (1 intervenante)
- Journée de réflexion « *De la formation aux pratiques... Des praticiennes réfléchissent sur leurs pratiques de formation* » organisée par Relais-Femmes (1 intervenante)

- Séminaire de transfert des connaissances « *Intervention auprès des enfants en situation de violence conjugale, regards sur certaines stratégies mises en place* » par le CRI-VIFF (1 intervenante et 1 stagiaire)
- Forum - *Violences conjugale et familiale « Libérez les mots »* organisé par l'Agence SSS Montérégie (5 intervenantes et la directrice)
- *Rencontre d'information sur le droit familial* avec Me Nicole Paradis, avocate à l'Aide juridique de Longueuil (11 intervenantes)
- *Rencontre d'information sur le processus judiciaire criminel* avec Gabriel Larivière du CAVAC Montérégie (13 intervenantes)
- *Gérer ses contacts et ses courriels avec outlook* par Formation Qualitemps (coordonnatrice Fondation)
- *Forum des intervenantes* organisé à Québec par la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec (3 intervenantes)
- Présentation « *Le discours masculiniste sur les violences faites aux femmes, une entreprise de banalisation de la domination masculine* » par Francis Dupuis-Déri, professeur en science politique à l'UQAM lors d'une rencontre provinciale de la Fédération de ressources d'hébergement (la directrice)
- Présentation « *Coopération Forces Action* » par Diane Chayer lors d'une rencontre provinciale de la Fédération de ressources d'hébergement (la directrice)
- Formation *Gestion de la croissance des maisons* par Relais-Femmes, organisée par la Fédération de ressources d'hébergement (la directrice)

De plus :

Durant l'année, nous avons eu **10 réunions d'équipe** réunissant tout le personnel.

Une « **journée ressourcement** » a eu lieu en juin de façon à réunir tout le personnel pour parler de ce qui serait à améliorer et autres ainsi que de prendre un temps pour échanger et mieux se connaître. Cette journée fut essentielle pour faire une mise au point entre-nous et faire un lien entre les services.

Supervision

Les supervisions sont très appréciées par les intervenantes. Elles ont une place spécifique pour ventiler et parler des difficultés reliées à leur travail d'intervenante. De plus, des outils leurs sont proposés afin de les aider dans leurs interventions.

De septembre à juin de façon régulière, l'intervenante à l'accueil de jour, les intervenantes au suivi à l'hébergement auprès des femmes et des enfants ainsi que celles à l'externe se réunissent pour les discussions cliniques qui sont animées par une superviseure externe. Elles ont bénéficié de **13 supervisions cliniques** durant l'année d'une durée de 2 heures chacune.

Les intervenantes au suivi individuel (services hébergement et externe) bénéficient à **chaque mois d'une supervision clinique individuelle** aussi avec une superviseure externe. Au total dans l'année, il y a eu 41 supervisions individuelles.

Les intervenantes à l'accueil quant à elles ont bénéficié chaque mois d'une supervision en groupe par une superviseure externe. Cette rencontre d'une durée de 1 heure 30 se fait avant chaque réunion du personnel.

Au total il y a eu 9 supervisions de groupe. Ces intervenantes peuvent aussi occasionnellement bénéficier de rencontres individuelles avec une superviseure.

De plus au cours de l'année, les intervenantes à l'accueil seulement se sont réunies à 3 reprises. Les objectifs de ces rencontres sont de discuter des réalités du service et favoriser une bonne communication, de permettre une cohésion dans l'intervention au sein de l'équipe accueil et d'approfondir certains sujets selon leurs besoins. En moyenne une dizaine d'intervenantes sont présentes.

7. IMPLICATION, ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET COLLABORATION AVEC LE MILIEU

7.1 Implications

7.1.1 RENCONTRES PAR LE PERSONNEL ET LA DIRECTRICE

Comités divers et tables de concertation :

- *Table de concertation en matière de violence conjugale* du CSSS Pierre-Boucher et CSSS Champlain pour les protocoles de références : **3 rencontres**
- *Comité violence familiale*, une intervenante de Carrefour a agit en tant qu'intervenante experte en violence conjugale afin d'aider le comité clinique à mettre sur pied un programme de formation en violence familiale pour les intervenants de la protection de la jeunesse de la Montérégie : **3 rencontres**
- *Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie* : **4 rencontres**
- *Comité de coordination* de la Table de concertation des groupes de femmes Montérégie : **3 rencontres**
- *Comité des intervenantes jeunesse* des maisons d'hébergement en violence conjugale de la Montérégie et des environs : **3 rencontres**
- *CRÉ Longueuil : Conseil Femme Égalité Mouvement (CFEM)* : **8 rencontres**
- Corporation de développement communautaire Longueuil (CDC) : **2 rencontres**

Autres :

- Réunions à des assemblées générales, des conférences de presse, etc. dans le milieu : **18 rencontres**

7.1.2 MEMBRE DE LA TRAHM

En 1996, les directrices/coordonnatrices des maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants de la Montérégie, convenaient de se donner un lieu commun d'échange et de concertation. La première rencontre a eu lieu en février 1996 et c'est en octobre 1997 que la Table de concertation se donna le nom de TRAHM (**T**able des **R**essources d'**A**ide et d'**H**ébergement de la **M**ontérégie) en violence conjugale.

Les objectifs visés par cette Table sont d'avoir une vision commune de la problématique en lien avec la Politique d'intervention de 1995 ainsi que le Plan d'action provinciale 2004-2009 en matière de violence conjugale, de partager des connaissances et expertises et de convenir d'actions concertées. Notre but commun et ultime : répondre le plus adéquatement possible aux besoins des femmes victimes de violence conjugale et de leurs enfants.

Cette année, les directrices/coordonnatrices des douze maisons d'hébergement ont participé régulièrement aux rencontres qui se font environ aux 2 à 3 mois. Au cours de la dernière année, elles se sont rencontrées à **4 reprises pour des réunions**. De plus, il y a eu une rencontre avec seulement les 7 maisons de la Montérégie, membres de la Fédération de ressources d'hébergement afin de discuter de dossiers particuliers.

Nous constatons de plus en plus, une reconnaissance de notre expertise en violence conjugale de la part des autres partenaires (autres groupes communautaires, la Police, le Centre jeunesse Montérégie, les CLSC, l'Agence SSS Montérégie, etc.) puisque nous sommes souvent interpellées dans différents dossiers.

La TRAHM est fiduciaire de subventions pour des projets spécifiques ainsi Carrefour pour Elle est fiduciaire d'une somme qui doit servir à réaliser des activités de sensibilisation en matière de violence conjugale pour les personnes et organismes de communautés ethnoculturelles de la Montérégie.

Pour nos représentations et revendications pour un meilleur financement des maisons d'hébergement, elles ont été principalement faites par nos regroupements provinciaux (avec les maisons membres), directement avec le Ministère de la santé et des services sociaux. De grands gains ont été faits au cours des six dernières années.

Pour nos représentations auprès de l'Agence SSS Montérégie, le **Comité aviseur en violence conjugale en santé et services sociaux de la Montérégie** a nécessité **deux rencontres** au cours de l'année, pour les deux représentantes de la TRAHM dont la directrice de Carrefour pour Elle. La Table régionale intersectorielle en violence conjugale et familiale et en agression sexuelle regroupant les partenaires de la Montérégie dont une représentante de la TRAHM, a nécessité également quelques rencontres et consultations.

De plus, l'Agence SSS Montérégie fait appel régulièrement à l'expertise des maisons d'hébergement pour le dossier de la violence conjugale, entre autre, le 2 octobre 2008, l'Agence SSS Montérégie a organisé un forum – Violences conjugale et familiale « Libérez les mots ». La directrice de Carrefour pour Elle a animé un atelier « Quand les intervenants socio-judiciaires se donnent la main », ce qui a nécessité 4 rencontres pour l'organisation de cet atelier. Les deux intervenant-e-s de Pacifix ont animé également un atelier « Projets d'intervention auprès des enfants ».

7.1.3 MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DE RESSOURCES D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES VIOLENTÉES ET EN DIFFICULTÉ DU QUÉBEC

La maison Carrefour pour Elle est membre de la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec. En tout, 41 maisons en font partie.

Les rencontres à la Fédération sont un lieu d'échange entre les maisons sur les services offerts, un lieu d'informations sur les diverses politiques gouvernementales, les divers dossiers concernant la violence conjugale, les femmes et les enfants. La Fédération prend aussi position aux noms de ses maisons membres dans divers dossiers. Plusieurs formations sont aussi offertes aux directrices et aux intervenantes. Le fait de regrouper les maisons devient aussi une force au niveau de la représentation envers les différents paliers gouvernementaux ainsi que les médias.

La Fédération et ses maisons membres ont fait de nombreuses représentations auprès du gouvernement pour l'augmentation de notre subvention. Ceci a été très bénéfique puisqu'en six ans, le MSSS a augmenté de façon très considérable la subvention octroyée aux maisons d'hébergement. Pour la Fédération, le dossier «financement des maisons d'hébergement» est celui qui a été priorisé depuis plusieurs années, c'est ce qui fait que nous avons obtenu les 30 millions supplémentaires pour le financement de l'ensemble des maisons d'hébergement du Québec.

Au cours de l'année, **la directrice a assisté à 8 journées (réunions provinciales) avec la Fédération.** Divers comités sont aussi actifs. La directrice fait de plus partie du comité enjeux qui a nécessité deux rencontres et consultations au cours de l'année.

7.1.4 MEMBRES DE CORPORATIONS ET TABLES DE CONCERTATION DIVERSES

Nous sommes membres des corporations, tables de concertation, etc. de :

- CAVAC Montérégie
- Table de Concertation des Groupes de Femmes de la Montérégie (TCGFM)
- Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)
- Corporation de développement communautaire de Longueuil (CDC)
- CRÉ Longueuil : Comité Condition Féminine
- Association québécoise Plaidoyer-Victimes
- Réseau Québécois d'Action pour la Santé des femmes
- Moisson Rive-Sud
- Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie (TROC-M)
- Télévision Rive-Sud (Communautaire)

7.2 Activités de sensibilisation

- **Kiosques** de sensibilisation : **2**
À l'École Lemoyne D'Iberville de Longueuil
- Durant l'année, plus de **545 dépliants** de Carrefour pour Elle ont été distribués, entre autres : CLSC (40), organismes communautaires (50), organismes privés (30), écoles (155), centres de femmes (30), réseau SSS (60)
- **22 conférences (formation, atelier d'information) pour 418 personnes rejointes** ont été données sur la violence conjugale et les services de Carrefour pour Elle, entre autres pour :
*2 ateliers dans le cadre du forum – Violences conjugale et familiale « Libérez les mots » : 35 participants
*10 rencontres dans 3 écoles de Longueuil pour un total de 268 étudiants du secondaire qui ont été joints.
- Journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes (**le 6 décembre**) près de **100 rubans blancs ont été distribués** à des organismes, individus, membres du CA et notre entourage.
- **18 publicités et entrevues avec les médias**

- **15 publicités** dans les journaux concernant nos activités de financement ou autres :

Les hebdomadaires Montérégiens, Longueuil Extra et le Courrier du sud pour des activités de la Fondation : le tournoi de golf, le Spectacle Richard-Séguin et ses invités, la Soirée Dégustation et Grands vins ainsi que pour la remise de chèques; Les journaux de Ste-Julie et St-Bruno pour un article sur le dossier de la violence conjugale

- **2 entrevues** à la radio communautaire de Longueuil CHAA-FM 103,3 : promouvoir le spectacle bénéfique de Richard Séguin et sensibiliser à la violence conjugale dans le cadre de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
- **1 entrevue à la TV communautaire de la Rive-Sud** pour promouvoir le spectacle bénéfique de Richard Séguin et parler des services offerts par Carrefour pour Elle

7.3 Collaboration avec le milieu

Plusieurs ressources du milieu collaborent avec la maison sous différentes façons. En voici la liste :

- Les différents corps policiers de la Rive-Sud : principalement la Police de Longueuil qui est partenaire dans divers projets (Protocole de références, programme SAUVER) ainsi que la Régie de Police de Richelieu St-Laurent pour le protocole de références
- Emploi Solidarité sociale Longueuil-Ouest (Centre local d'emploi) : une agente est attitrée (répondante) pour toutes les résidentes hébergées à Carrefour pour Elle
- Aide juridique de Longueuil
- CSSS Pierre-Boucher
- CSSS Champlain
- Centre jeunesse Montérégie
- l'Agence de santé et services sociaux de la Montérégie
- Les hôpitaux Pierre-Boucher et Charlemoyne
- Inform'Elle
- Vie Nous V'Elles
- CAVAC Montérégie
- Emiss-Ère
- La Traversée
- 1, 2, 3 GO Longueuil
- Comptoirs familiaux (La Croisée de Longueuil, L'entraide chez-nous, la Mosaïque)
- Collège Durocher St-Lambert
- la Maison des femmes sourdes de Montréal
- AnimEscale
- L'Égide
- La Chaumière
- les autres maisons d'hébergement
- les organismes et gens qui nous font régulièrement des dons en nourriture, vêtements et autres.

8. STAGES, PROJETS ET AUTRES

8.1 Stages et projets

Auprès des enfants :

- Programme Emploi d'été du Canada : une aide-animatrice pour 11 semaines (juin à août 2008)
- Quelques bénévoles d'écoles secondaires dans le cadre de projets scolaires sont venus donner plusieurs heures de bénévolat à la salle de jeux
- Une stagiaire en éducation spécialisée 3^e année du Cégep du Vieux-Montréal pour la session d'automne
- Une stagiaire en technique travail social du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu pour 1 journée par semaine

Auprès des femmes :

- Une étudiante en criminologie de l'Université de Montréal a fait son stage de 3^e année à raison de 4 jours par semaine
- Une employée de Carrefour pour Elle a fait son stage 2 et son stage 3 en milieu de travail dans le cadre de sa formation en technique d'éducation spécialisée - formation continue du Cégep du Vieux-Montréal

8.2 Autres

- Des informations ont été transmises aux étudiant-e-s et autres, c'est-à-dire que plusieurs documents écrits d'informations sur Carrefour pour Elle, ses services et sur la violence conjugale ont été remis. Toutefois de plus en plus, nous référons les personnes à notre site web car dans la partie documentation, elles peuvent se procurer le document de sensibilisation. Il est toutefois impossible de comptabiliser le nombre de documents consultés.
- 21 étudiant-e-s et autres ont été rencontré-e-s dans les bureaux de Carrefour pour Elle ou à l'extérieur pour des informations sur la violence et les services offerts.
- Participation à la « Journée d'enquête sur les statistiques des maisons » par Statistique Canada.
- Participation au questionnaire « Portrait de la situation des maisons d'hébergement », évaluation de la mesure 19 du Plan d'action 2004-2009 en violence conjugale par le CRI-VIFF (à la demande du Ministère SSS).

9. L'APPORT BÉNÉVOLE

Carrefour pour Elle compte sur l'aide d'une centaine de bénévoles. Des ex-résidentes, personnes-ressources ou autres bénévoles s'impliquent dans différents secteurs : les 3 conseils d'administration, les comités pour les activités d'autofinancement, les diverses activités organisées pour la clientèle, participation avec les ressources du milieu, sensibilisation, temps donné en informatique, aide pour l'entretien et les rénovations, personnes-ressources pour des informations auprès des résidentes ou du personnel, aide auprès de

l'animatrice à la salle de jeux, témoignage d'ex-résidentes, aide pour le mercredi partage, participation aux activités d'autofinancement par la vente de billets, etc.

Encore cette année à la période de Noël, nous avons souligné plus particulièrement le travail de nos bénévoles qui oeuvrent pour le mercredi partage, l'entretien et les réparations ou autres en leur offrant un petit cadeau ainsi qu'un mot de remerciement spécifique à chacune.

Bénévolat :

Mercredi partage: 2 bénévoles régulières et plusieurs occasionnelles

Aide à la réorganisation matérielle : 2 bénévoles régulières et plusieurs occasionnelles

Animation auprès des enfants : bénévoles occasionnelles

Entretien-réparations et achats : 1 personne occasionnelle

Conseils d'administration (3) : 16 personnes

Activités d'autofinancement de la Fondation : 20 personnes régulières et plusieurs occasionnelles

L'apport bénévole est une nécessité pour la survie de Carrefour pour Elle. Des remerciements sincères s'adressent à tous et toutes les bénévoles.

10. CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de **Carrefour pour Elle** a tenu **9 réunions régulières** en plus de l'assemblée générale annuelle. Une déléguée du conseil d'administration a participé aux réunions du conseil d'administration de Maison Carrefour pour Elle ainsi que la directrice. Plusieurs membres du CA ont participé aussi aux activités de financement de la Fondation Carrefour pour Elle.

Le conseil d'administration de **Maison Carrefour pour Elle** quant à lui, a tenu **7 réunions régulières** ainsi qu'une assemblée générale.

11. DONS

11.1 Dons de la Fondation Carrefour pour Elle

Grâce aux dons versés par la Fondation Carrefour pour Elle, nous pouvons maintenir tout le personnel en place, en plus d'assurer les services déjà existants et les améliorer davantage. La Fondation fut créée en juin 1986, pour soutenir financièrement Carrefour pour Elle.

La Fondation a organisé 3 activités de financement durant l'année : le Tournoi de golf annuel, le Spectacle bénéfique Richard Séguin et ses invités ainsi que la Soirée Dégustation et Grands vins. La Fondation reçoit aussi depuis plusieurs années, des dons d'une somme considérable de diverses organisations entre autres, Pratt & Whitney Canada, Fondation J.A de Sève ainsi que d'autres compagnies, fondations et des particuliers qui contribuent régulièrement.

Représentations faites par la directrice :

- **8 réunions du conseil d'administration** de la Fondation ainsi que l'assemblée générale annuelle
- **15 rencontres** avec des donateurs, des nouveaux membres, pour des comités, des activités de financement et autres

Don 2008-2009

Coûts défrayés par la Fondation Carrefour pour Elle

Pour les services = 100 000\$:

- **Service hébergement :**
 - Animation à la salle de jeux/gardiennage auprès des enfants hébergés et ex- hébergés
- **Services externes :**
 - Intervention au suivi individuel et de groupe auprès des femmes ex-hébergées
 - Intervention pour Formation, Concertation et Sensibilisation à la violence conjugale

De plus, cette année la Fondation Carrefour pour Elle a remis **un montant supplémentaire de 21 385\$** à Carrefour pour Elle pour :

- Le projet ressourcement
- Le coût annuel de notre abonnement internet
- Le programme CLÉ :
- Le programme sensibilisation - site web Carrefour pour Elle
- L'aménagement d'une aire de jeux extérieure

**Les montants indiqués remis par la Fondation, sont ceux inscrits aux états financiers de la Fondation Carrefour pour Elle au 31 mars 2009.*

Le programme CLÉ (culture, loisir et éducation) a été développé l'année dernière par les membres du conseil d'administration de la Fondation Carrefour pour Elle. Ce programme est conçu pour les femmes et les enfants hébergés à Carrefour pour Elle ou ex-hébergés. Les demandes ont été pour défrayer les coûts pour des camps de vacances, des sorties pour un spectacle, pour un souper à la cabane à sucre, pour des billets de cinéma, des certificats-cadeaux de restaurants et pour l'achat de livres scolaires.

Au total, c'est un montant de 121 385\$ qui a été remis à Carrefour pour Elle pour la dernière année.

En 23 ans, la Fondation Carrefour pour Elle a remis à Carrefour pour Elle **un montant de 2 089 354 \$**. Avec ce montant, nous avons réussi à aider un nombre inestimable de femmes et d'enfants en difficulté.

Un **MERCI** très spécial s'adresse d'abord aux membres du conseil d'administration et des divers comités de la Fondation Carrefour pour Elle pour les sommes amassées, et par le fait même pour toute l'énergie déployée, ainsi que les nombreuses heures qui sont données généreusement pour toutes les activités. Des remerciements s'adressent aussi bien sûr, à tous les fidèles bénévoles qui gravitent autour de la Fondation,

de même qu'à la coordonnatrice de la Fondation. Sans toute cette aide qui permet par le fait même, d'amasser ces sommes d'argent, nous ne pourrions offrir des services aussi complets pour les femmes et les enfants victimes de violence conjugale.

11.2 Autres dons

En plus de la généreuse contribution de notre Fondation, nous pouvons compter sur l'aide d'autres donateurs.

En effet, la **Fondation Marcelle et Jean Coutu** nous remet depuis de nombreuses années un don pour l'achat d'équipements, pour faire des activités avec les femmes et les enfants et autres. **L'an dernier, nous avons reçu un don au montant de 15 000\$, pour l'aménagement de notre aire de jeux extérieure. Depuis 1993, c'est un montant total de 144 456\$** que la Fondation Marcelle et Jean Coutu a remis à Carrefour pour Elle. Un grand merci!

La **Caisse Desjardins Pierre-Boucher** a contribué aussi à l'aménagement de notre **aire de jeux extérieure pour une somme de 5 000\$.**

Nous recevons de la nourriture de **Moisson Rive-Sud** depuis 7 ans, que nous gardons pour notre clientèle hébergée et aussi que nous distribuons lors de nos mercredis-partage (15 familles). Selon les statistiques de distribution de Moisson Rive-Sud, **la valeur totale estimée de la marchandise remise à Carrefour pour Elle pour l'année 2008-2009, s'élève à 44 375\$.** Pour les fruits et légumes (13545\$), les marchandises sèches (15000\$), la boulangerie (1940\$), les produits laitiers (7445\$), la viande (5500\$) et le non comestible (945\$). À quelques moments dans l'année, des billets de spectacles ont été remis gratuitement aux résidentes et leurs enfants par l'entremise de Moisson Rive-Sud, de même qu'une fête de Noël qui a été organisée par l'Hôtel de Mortagne de Boucherville à laquelle plusieurs résidentes et ex-résidentes avec leurs enfants ont participé.

Les magasins **Zellers de Place Longueuil et de Place Désormeaux** ainsi que **Déco Découverte Boucherville**, nous ont remis à nouveau cette année, un total de **80 cartes à puces de 25\$ chacune**, que nous remettons aux femmes hébergées à leur départ pour se réorganiser dans leur nouveau domicile.

Les magasins **Winners de Brossard et de Boucherville**, nous remettent régulièrement des vêtements et autres articles avec de légères imperfections, tel que des serviettes de bain et autres, que nous gardons pour les besoins de la maison d'hébergement.

Le **syndicat des enseignant-e-s de Champlain** (comité femmes), nous a remis à plusieurs occasions durant l'année, des produits de toilette et autres, que nous remettons aux femmes.

Le **Théâtre de la Ville de Longueuil** remet régulièrement des **billets de spectacles** pour les résidentes, de même que les **Productions Jean-Pier Doucet.**

Dans le cadre de son programme de soutien à des œuvres de charité, **Bell Mobilité** remet gratuitement à Carrefour pour Elle et ce, depuis 6 ans, 9 téléphones sans fil recyclés (avec temps d'antenne local illimité, service afficheur et accès au service d'urgence 911), pour les femmes hébergées victimes de violence conjugale. Lorsqu'elles ont à faire des sorties à l'extérieur de Carrefour, elles se sentent ainsi plus en

sécurité. De plus, un autre service de Bell Mobilité, le programme «Seconde Étape», est offert pour les femmes victimes de violence conjugale qui ont été hébergées à notre maison. Elles ont droit aux mêmes services que ceux nommés précédemment, en plus de la messagerie vocale, pour 50% du prix régulier soit 20\$ par mois pour une durée d'un an. Pour leur sécurité, plusieurs femmes choisissent un téléphone mobile comme moyen de communication au lieu d'un téléphone fixe à leur domicile. **L'année dernière, 22 femmes** ont bénéficié de ce programme. À ce nombre s'ajoutent les 125 femmes des années précédentes donc **au total 147 ex-résidentes ont bénéficié de ce programme depuis six ans.**

À nouveau cette année, nous avons bénéficié du programme « Reprendre la route » lancé par Vast-Auto Distribution qui consiste à ce que les membres participants d'un atelier du réseau Auto Value ou de Centre de service certifié (garage et pièces automobiles), réparent gratuitement un véhicule qui préalablement a été remis par un particulier à la maison d'hébergement Carrefour pour Elle, en échange d'un reçu pour fins d'impôt de la valeur du véhicule. Sept maisons d'hébergement provenant des secteurs de Lachine, de l'est de Montréal, de Longueuil, St-Hubert, Trois-Rivières, Sherbrooke et l'Outaouais ont été les bénéficiaires de ce projet. Cette année, ce sont **9 femmes référées par ces maisons** qui ont reçu ou recevront une voiture dont 3 qui avaient été hébergées à Carrefour. Au total, ce sont 26 femmes (17 l'année dernière) qui auront reçu une voiture dans le cadre du Programme Reprendre la route. Cette année, pour ce programme, 8 rencontres ont été nécessaires avec les représentants de Vast-Auto, avec les autres maisons d'hébergement et avec les femmes qui ont bénéficié des autos.

Depuis de nombreuses années, à la période de Noël, deux dames de la ville de Westmount organisent un «**Toy thea**» chez **Ogilvy** à Montréal, au profit de plusieurs maisons d'hébergement de la région. Des jouets neufs, destinés pour les enfants que nous accueillons durant l'année ainsi que de l'argent nous sont remis.

À la période de Noël, par l'entremise de Moisson Rive-Sud, **Tim Hortons** (boul. Roland-Therrien à Longueuil) met une grosse boîte à la disposition de ses clients, pour y mettre des denrées non périssables qui sont remis par la suite à Carrefour pour Elle. Ceci nous a **permis de remettre 10 paniers de Noël à des femmes** qui ont quitté la maison d'hébergement pour leur domicile.

À la période de Noël plusieurs personnes et ressources du milieu viennent nous porter de la nourriture et des paniers de Noël, ce qui nous a permis de remettre 8 paniers à des ex-résidentes ainsi que des cadeaux pour les femmes et les enfants. De plus, régulièrement durant l'année, nous recevons des dons de nourriture (buffets, etc.) et de vêtements. Chacun nous exprime à leur façon, leur soutien envers les personnes qui vivent des situations difficiles.

12. BILAN DES RÉALISATIONS ET PRIORITÉS POUR LA PROCHAINE ANNÉE

12.1 Bilan des réalisations

La priorité dans nos services est toujours l'hébergement. Ce service comprend l'accueil et l'intervention auprès des femmes et des enfants. En moyenne 17 personnes par jour étaient hébergées et le séjour moyen a été de 28 jours. Depuis plusieurs années, le manque de logements adéquats et abordables, disponibles pour les femmes que nous hébergeons explique entre autres, la raison des séjours qui sont parfois plus longs

pour certaines familles. Le taux moyen d'occupation qui a été de 83 % la dernière année est le même que l'année précédente. Encore une fois, le taux d'occupation le plus bas (41%) a été pour le mois de décembre. Nous pensons que plusieurs femmes hésitent à quitter avec leurs enfants avant la période des fêtes car c'est une période qui se passe davantage en famille.

Pour ce qui est du service externe pour les enfants de 0-12 ans Pacifix (PACE), il a terminé sa quatorzième année d'existence. Ce service est connu et très sollicité. Pour ce projet, nous recevons une subvention de l'Agence de santé publique Canada, toutefois le revenu étant insuffisant, puisque nous recevons sensiblement le même montant depuis le début, Carrefour pour Elle a dû à nouveau cette année, puiser à même ses budgets afin d'assumer une partie des dépenses salariales.

Les services externes auprès des femmes sont aussi très connus et reconnus, tant pour les rencontres éclair, le suivi individuel que le suivi de groupe. Ces services sont très appréciés des femmes victimes de violence conjugale car ils répondent à un grand besoin.

Pour les protocoles de références, la collaboration avec la Police de Longueuil se poursuit ainsi qu'avec la Régie de Police de Richelieu St-Laurent, de même que les divers partenaires participant à ces protocoles.

À nouveau cette année, nous avons participé au programme « Reprendre la route » de Vast-Auto Distribution. Au total, ce sont 9 femmes qui ont reçu ou recevront prochainement une auto. Carrefour pour Elle était à nouveau responsable de la partie administrative du programme, principalement pour émettre les reçus pour fins d'impôt.

Quant aux diverses représentations avec l'Agence de santé et services sociaux de la Montérégie, la TRAHM et notre Fédération de ressources d'hébergement, elles nous ont permis de faire avancer la cause des femmes et des enfants victimes de violence conjugale ainsi que d'augmenter notre financement de base. D'ailleurs, notre subvention a considérablement augmentée au cours des dernières années. Ceci nous a permis de maintenir tous les postes en place, consolider nos services et offrir davantage d'heures d'intervention. Pour la dernière année, les maisons d'hébergement du Québec ont reçu tel que prévu, le dernier montant de l'augmentation de la subvention du gouvernement provincial, ce qui complète le montant de 30 millions promis il y a 6 ans.

De plus, grâce à l'aide financière de la Fondation Carrefour pour Elle, en plus de maintenir trois postes d'intervention à temps plein, leur contribution permet que notre site web soit en constante évolution.

Également, grâce à notre Fondation ainsi que la Fondation Marcelle et Jean Coutu et la Caisse Desjardins Pierre-Boucher, nous avons été en mesure d'aménager une aire de jeux extérieure pour les enfants. Elle est très belle et a été conçue parfaitement pour nos besoins. Les enfants ont un immense plaisir à s'y amuser.

12.2 Priorités pour la prochaine année (2009-2010)

Pour la prochaine année, nos priorités seront :

- Maintenir nos mêmes services en place et en assurer une qualité exceptionnelle;
- Maintenir notre même équipe d'employées ainsi que des conditions salariales intéressantes;
- Tenir à jour notre projet de sensibilisation – site web;

- Participer à la formation Coopération Forces action;
- Mettre à jour le système informatique : mise en place d'un serveur de données afin entre autres, d'augmenter la sécurité au niveau de la sauvegarde et de centraliser les données;
- Augmenter selon les besoins, les heures d'intervention de certains services.

ANNEXE 1

STATISTIQUES 2008-2009

SERVICE HÉBERGEMENT :

106 femmes et 109 enfants

Âge des enfants

- **57%** ont 5 ans et moins
- **32%** ont entre 6 et 12 ans
- **11%** ont entre 13 et 17 ans

Âge des résidentes

- **37%** ont entre 18 et 30 ans
- **56%** ont entre 31 et 50 ans
- **6%** ont entre 51 et 60 ans
- **1%** ont 61 ans et +

Femmes hébergées sans enfants : 31% (33)

Femmes hébergées sans ses enfants : 7% (7)

Femmes hébergées avec enfants : 62% (66)

Dont

- **33%** avec 1 enfant
- **20%** avec 2 enfants
- **9%** avec 3 enfants et plus

Dernier lieu de résidence

- **40%** des résidentes proviennent de l'arr. Vieux-Longueuil (incluant ville Lemoyne)
- **12%** autres arrondissements de la ville de Longueuil (2)
- **10%** autres villes de l'agglomération de Longueuil (4)
- **17%** ailleurs en Montérégie
- **11%** Montréal
- **7%** ailleurs au Québec
- **2%** autres provinces au Canada
- **1%** autres pays

Références

- CSSS : **5%**
- services médicaux : **3%**
- services juridiques : **3%**
- sécurité du revenu : **2%**
- Protection de la jeunesse : **1%**
- S.O.S. Violence conjugale: **16%**
- elle-même et ex-résidentes: **16%**
- ressources d'hébergement et communautaires: **19%**
- Police: **24%**
- autres: **11%**

ANNEXE 1 (suite)

Statut de la femme (à l'admission)

- citoyenne canadienne : **87%**
- immigrante reçue : **9%**
- parrainée : **1%**
- sans statut : **2%**
- Inconnu : **1%**

Origine des femmes

- québécoise : **74%**
- autochtone : **1%**
- autre province : **1%**
- pays étranger : **24%**

Scolarité de la femme

- élémentaire: **2%**
- secondaire: **54%**
- collégiale: **21%**
- universitaire: **15%**
- non indiquée: **8%**

Années de vie commune avec leur conjoint

- **16%** vivaient ensemble depuis moins de 1 an
- **18%** depuis 1 à 3 ans
- **15%** depuis 3 à 6 ans
- **17%** depuis 6 à 11 ans
- **12%** depuis 11 ans à 21 ans
- **7%** depuis 21 ans et plus
- **15%** ne s'applique pas ou inconnu

Source de revenus (à l'arrivée)

- revenu du conjoint : **29%**
- salaire personnel : **24%**
- prêts et bourses : **2%**
- sécurité du revenu : **24%**
- assurance-emploi : **6%**
- pension alimentaire : **2%**
- pension de retraite : **1%**
- autres : **8%**
- inconnu: **4%**

Revenu familial (à l'arrivée)

- moins de 10 000\$: **19%**
- 10 000\$ à 19 999\$: **23%**
- 20 000\$ à 29 999\$: **7%**
- 30 000\$ à 49 999\$: **13%**
- 50 000\$ et plus : **20%**
- non disponible : **18%**

ANNEXE 1 (suite)

Après leur hébergement :

- **14%** des femmes sont retournées avec leur conjoint pour un nouvel essai
- **28%** en logement seule ou avec leur(s) enfant(s)
- **10%** en appartement supervisé / 2^e étape
- **2%** en HLM
- **19%** chez des amis ou la famille
- **14%** dans une autre maison d'hébergement / dépannage
- **2%** autres
- **11%** inconnu ou N/A

Source de revenus (au départ)

- revenu du conjoint : **5%**
- salaire personnel : **26%**
- sécurité du revenu : **40%**
- assurance-emploi : **6%**
- pension alimentaire : **3%**
- pension de retraite : **2%**
- autres : **8%**
- inconnu : **10%**

SERVICES EXTERNES : Statistiques en bref

Service accueil

- 5 789 appels reçus pour de l'écoute, de l'information, des demandes d'hébergement et autres dont 1 741 appels auprès de femmes pour des consultations téléphoniques

Rencontres éclair : 163 rencontres avec des femmes

Suivi individuel

- Pour 10 semaines : 15 femmes
- Pour 5 semaines dans le cadre des protocoles de références : 7 femmes

Suivi de groupe pour 10 semaines : 10 groupes

- niveau I : 28 femmes (7 groupes dont 1 pour 4 semaines avec 2 femmes)
- niveau II : 24 femmes (3 groupes)

Pacifix : service aux mères, pères et enfants

- 52 parents (49 mères et 3 pères) pour une ou plusieurs étapes du projet
- 99 enfants qui directement ou indirectement ont reçu les services de Pacifix

L'atelier « Contes, théâtre et guérison » : 6 participantes

Le Groupe « Les femmes et leur santé sexuelle : vers une prise en charge... » :

2 groupes pour un total de 17 participantes

Les protocoles de références : 105 femmes rejointes

- Police Longueuil : 86 femmes
- Régie Police Richelieu St-Laurent : 19 femmes

Le programme SAUVER : présentement 3 femmes y participent

Activités sensibilisation : 22 rencontres pour 418 personnes rejointes (plus détails pages 19-20-32)

ANNEXE 2

Membres des conseils d'administration 2008-2009

MEMBRES DU CA CARREFOUR POUR ELLE

Michelle Demers, présidente
Sophie Boileau, vice-présidente
Louise Philippe, trésorière
Kathleen Boies, secrétaire
Carole Gélineau, administratrice
Louise Turcot, administratrice
Nicole Paradis, administratrice
Marlène Poirier, directrice

MEMBRES DU CA MAISON CARREFOUR POUR ELLE

Michelle Demers, présidente
Kathleen Boies, vice-présidente
Carole Gélineau, secrétaire-trésorière
Sophie Boileau, déléguée Carrefour pour Elle
Marlène Poirier, directrice

MEMBRES DU CA FONDATION CARREFOUR POUR ELLE

Annick Laberge, présidente
Brigitte Marchand, vice-présidente
Marie-Claude Durant, secrétaire-trésorière
Michèle Gervais, administratrice
Isabelle Cloutier, administratrice
Danielle Fortin, administratrice
Isabelle Foisy, administratrice
Jean-Philippe Turgeon, administrateur
Pierre Perrazelli, administrateur
Marlène Poirier, directrice Carrefour pour Elle

Coordonnatrice de la Fondation

Marjolaine Cloutier

Porte-parole de la Fondation

Madame Louise Turcot, comédienne

Présidentes honoraires de la Fondation

Louise Fleischmann
Claudette Tessier-Bouchard

Membre honoraire de la Fondation

Aline Desjardins